

Un stage à l'éco-lieu Jeanot



Comment valoriser l'éco-lieu Jeanot tout en stimulant des processus de réflexions et d'actions vers un monde solidaire, juste et durable à travers le mode de gouvernance horizontale de l'association ?

La création d'un parcours de valorisation ludique et pédagogique à l'éco-lieu

Sommaire

Remerciement.....	1
Introduction.....	2
Première partie. La structure de stage	3
1) L'éco-lieu Jeanot et l'association C-koi-ça	3
a) L'historique.....	3
b) La finalité, les objectifs et les activités de l'association	4
c) Un mode de gouvernance particulier : l'horizontalité.....	5
2) La commande de Jeanot, ou plutôt la possibilité d'action	6
a) La proposition du parcours de valorisation ludique et pédagogique	6
b) La formulation finale de l'éco-lieu Jeanot.....	7
c) Descriptif du projet	8
Deuxième partie. Un travail de recherche	8
1) Le parcours de valorisation ludique et pédagogique	8
a) Qu'est ce qu'un sentier d'interprétation ?	9
b) Les principes d'un sentier d'interprétation.....	9
2) Méthodologie de projet : un mode de gouvernance horizontale	10
a) Définition du mode de gouvernance horizontale	10
b) Le mode de gouvernance horizontale et le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique.....	11
Troisième partie : Le projet.....	12
1) Le recueil.....	12
2) Les étapes de la mise en œuvre du projet.....	13
a) Le choix des informations à transmettre	14
b) La recherche de la démarche pédagogique	15
c) Les propositions	16
d) La recherche de moyens	18
e) La redéfinition des objectifs.....	19
f) L'élaboration d'un « cahier des charges »	19
3) Bilan du projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique	20

a) Analyse des résultats.....	20
b) Finalisation du projet	20
Quatrième partie : L'analyse	21
1) L'analyse.....	21
a) La démarche valorisée du projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique 21	
b) Retour sur le mode de gouvernance horizontale	23
2) Analyse d'une coordinatrice stagiaire à l'éco-lieu Jeanot	24
a) Une coordinatrice stagiaire à l'éco-lieu Jeanot.....	24
b) Mes compétences développées.....	25
3) Perspectives pour mon projet professionnel	26
Conclusion	27
Bibliographie	28
Glossaire	30

Remerciement

Vivre au sein d'un lieu qui possède de réelles forces en termes de participation, de rencontre et d'échange, m'a donné l'occasion de rencontrer de belles personnes. Je remercie donc Johanne, Bastien, Agathe, Mathias, Mélissa, Domitille, Cyril, Sébastien, Pierra, Mélina, Anthony, Caroline, Maude, Yannick, Yannick accompagné de son âne, Jean-Claude (...) pour tout ce qu'ils m'ont apporté et avec lesquels j'ai passé de très bons moments.

Je remercie Emilie pour m'avoir transmis sa passion du jardin, Mickael pour son accompagnement, Laura pour les moments passés à concevoir des animations, Martine pour m'avoir transmis sa passion pour la cuisine et Nathan pour la poursuite du projet.

Merci à l'éco-lieu Jeanot !

Je remercie aussi Michel, pour sa facilité à me questionner et à me faire avancer. Je remercie aussi Orane pour m'avoir aidé dans mes recherches de stages et dans l'élaboration de mon plan de rapport.

Introduction

Grâce à la licence professionnelle coordination de projet en éducation à l'environnement pour un développement durable, j'ai pu être en situation professionnelle.

En effet, lors de mes recherches, je souhaitais réaliser un stage dans une association portant des valeurs proches de celles de l'éducation populaire et de l'éducation à l'environnement. Suite à cela, j'ai contacté la Coopérative d'éducation populaire de Toulouse Vent Debout, qui m'a redirigée vers l'éco-lieu Jeanot. J'ai pris contact avec l'association C-koi-ça, porteuse du projet de l'éco-lieu Jeanot. Après quelques échanges, j'ai décidé de réaliser mon stage dans cette structure qui a pour finalité de contribuer à l'animation et à la transformation sociale, écologique, économique et culturelle de son territoire pour la construction d'un monde juste, durable et solidaire.

J'ai donc choisi cette structure pour ses valeurs et pour l'importance qu'elle donne au collectif dans les modes de prises de décision.

Lors de ma première semaine de stage, en février, j'ai pu découvrir toutes les activités de l'association : le maraîchage en agro-écologie et le pôle éducation à l'environnement et aux solidarités ainsi que l'animation socio-culturelle. Une fois avoir pris mes repères, j'ai eu l'occasion de choisir le projet dans lequel je souhaitais m'investir : la création d'un parcours de valorisation ludique et pédagogique au sein de l'éco-lieu Jeanot. J'ai donc eu l'occasion d'exercer le métier de coordinateur pour la réalisation de ce projet et cela au sein d'une association qui possède un mode de gouvernance horizontale.

Ce rapport répond à la problématique posée durant tout le stage :

Comment valoriser l'éco-lieu Jeanot tout en stimulant des processus de réflexions et d'actions vers un monde solidaire, juste et durable à travers le mode de gouvernance horizontale de l'association ?

Nous verrons donc, dans ce document pourquoi et comment il y répond. Afin de comprendre son évolution, nous développerons toutes les clefs de compréhension, en commençant par présenter l'association et la proposition de projet de stage. Puis, nous verrons ce qu'est réellement le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique au sein d'une association ayant un mode de gouvernance horizontale. Nous terminerons par présenter la méthodologie suivie pour la réalisation de ce projet, et nous conclurons par son analyse.

Première partie. La structure de stage

1) L'éco-lieu Jeanot et l'association C-koi-ça

a) L'historique

L'association C-Koi-ça a été créée en novembre 2005 par une trentaine de personnes habitant dans le village de Rion des Landes situé dans la région Aquitaine, dans le département des Landes. Elle est née d'un projet s'inscrivant dans une démarche de solidarité envers le village de Coaza au Pérou et auquel l'association a voulu rendre hommage en choisissant le nom de C-Koi-ça.

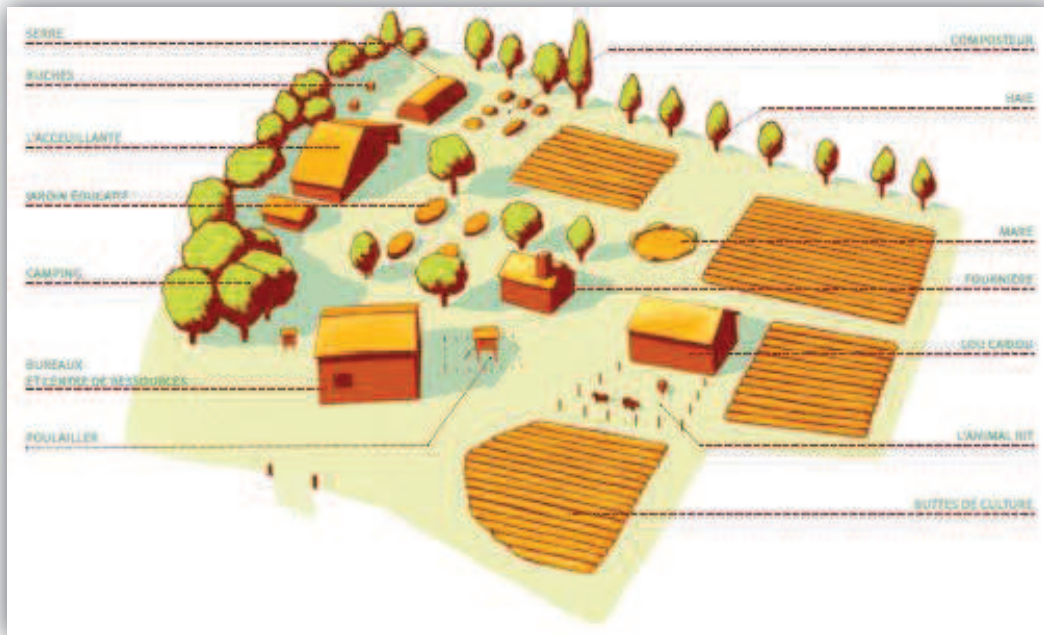
A travers un objet large, l'aide au développement de tout projet lié à la solidarité internationale, locale et à l'environnement, l'association a entrepris de nombreux projets comme par exemple la création d'un jardin potager à Rion des Landes, l'organisation de concerts en faveur des restos du cœur (...)

Puis les membres de l'association ont commencé à cultiver une parcelle de 300m² sur le terrain de Mr Divits afin d'y développer un jardin naturel à Rion des Landes. Les productions étaient reversées à une épicerie sociale locale (l'arbre à Pain) et des actions éducatives avec l'école primaire et le CLSH du village ont également été réalisées. Mais l'entretien de ce jardin nécessitait un investissement important des bénévoles, qui s'essouffla peu à peu et aboutit sur la mise en jachère du terrain fin 2009.

Suite au décès de Mr Divits, l'ensemble de la propriété a été léguée au centre d'action sociale de la commune. Les membres de C-Koi-ça ont alors proposé de développer sur la totalité de la parcelle un projet transversal autour du développement durable. Si l'initiative n'était encore qu'un embryon, elle aura permis de convaincre le conseil municipal de Rion des Landes de mettre à disposition de l'association plus d'un hectare de terrain, dont une maison principale, deux granges landaises et une fournière traditionnelle.

Fin 2010, l'association a donc entrepris le lancement d'un projet d'envergure : la création de l'éco-lieu Jeanot « Jardin Educatif d'Agroécologie Nourricier et Ouvert à Tous » comme outil pédagogique vivant de développement durable.

Aujourd'hui, l'éco-lieu Jeanot se définit comme un laboratoire citoyen d'expérimentation d'alternatives ancrées dans les champs de l'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire et de la permaculture.



Plan de l'éco-lieu Jeanot, source association C-koi-ça

b) La finalité, les objectifs et les activités de l'association

Au niveau local, on observe sur le territoire de la Communauté de Communes du Pays Tarusate une carence en termes d'accessibilité de produits biologiques et locaux (seul un maraîcher en agriculture biologique est recensé) ainsi que des structures éducatives axées sur les enjeux écologiques actuels (deux associations recensées au niveau départemental). Au sein de la commune de Rion des Landes, un manque de moyens des structures sociales du territoire face au développement du nombre de personnes y ayant recours se fait ressentir. La concertation des principaux acteurs locaux (CCAS, commune, associations d'insertion...) a fait émerger la nécessité d'intégrer de nouveaux acteurs axés sur des approches éducatives visant l'autonomisation des personnes.



logo de l'association C-koi-ça, source C-koi-ça

Ainsi, à travers l'éco-lieu Jeanot, l'association C-Koi-ça vise à contribuer à l'animation et la transformation sociale, écologique, économique et culturelle de son territoire pour la construction d'un monde juste, durable et solidaire. C-Koi-ça se pose donc comme un laboratoire citoyen d'expérimentations d'alternatives ancrées dans les champs de l'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire et de l'agroécologie.

Pour mettre en place cette finalité, l'association C-Koi-ça développe des objectifs¹ :

- développer des techniques de production respectueuses du vivant et de l'environnement
- proposer des modes de consommation locaux, solidaires et durables

¹ Annexe 1 : l'arbre à objectifs de l'association

- stimuler et accompagner des processus de réflexion et d'action vers un monde équitable, solidaire et durable
- apprendre, partager et transmettre des savoirs et pratiques
- valoriser le patrimoine culturel local, matériel et immatériel
- soutenir l'expression, la création et la rencontre artistique
- créer des temps de convivialité et de liens entre toutes et tous
- animer et défendre des formes d'organisation démocratiques, collectives et participatives

Ces objectifs se concentrent sur 4 pôles :

- le pôle d'expérimentation d'alternatives de production et de consommation où les activités de maraichage en agro-écologie et de démarche d'éco-construction sont favorisées.
- le pôle éducation à la citoyenneté et à la solidarité où sont développés le Centre ressource départementale de solidarité internationale, l'accueil de groupe et de mini-camp d'été.
- le pôle animation socio-culturel où l'éco-lieu Jeanot organise une fête par saison, des concerts et spectacles afin de créer du lien avec la population locale.
- le pôle formation et accompagnement en particulier sur les thèmes de l'agro-écologie, l'éco-construction et de l'éducation populaire.

Pour mettre à bien ces 4 pôles, quatre salariés travaillent sur le site de l'éco-lieu :

- Emilie, la responsable du maraichage
- Mickael, le coordinateur
- Laura, la responsable du pôle éducatif
- Martine, la responsable des ateliers cuisine

En plus de ces quatre acteurs, l'association compte plus de 30 bénévoles actifs, 4 services civiques, deux stagiaires et accueille toutes les personnes souhaitant pratiquer le jardinage et/ou l'animation en contrepartie d'être nourrie et logée.

Enfin, financièrement, l'association reçoit plusieurs subventions publiques, soit 60% de son budget et se finance grâce à la vente des paniers de légumes, des transformations de produits et de l'accueil de centre de loisirs (...).

c) Un mode de gouvernance particulier : l'horizontalité

Cette association possède une vocation démocratique, ce qui signifie que chacun des membres a l'opportunité de soumettre des propositions d'actions, qui sont ensuite approuvées ou non par la majorité des membres.

Employeurs et employés font vivre ce mode de gouvernance horizontal puisqu'ils disposent du même pouvoir décisionnel au sein des différentes instances de l'association :

- des commissions opérationnelles pour la gestion de chaque volet d'activité : animation, jardin, stratégie (une fois par mois)
- un comité de pilotage pour la gestion du projet associatif (une fois par mois)

De même que, l'équipe quotidienne dispose d'un temps de partage et de régulation : le point hebdomadaire.

Grâce à ce mode de gouvernance et grâce aux valeurs de l'éco-lieu Jeanot, chacun des acteurs de l'association (qu'il soit bénévole ou salarié) a la possibilité d'expérimenter ce qu'il désire à la condition de respecter le projet commun. Ainsi, chacun travaille de manière responsable dans la gestion de son temps et plus ou moins autonome dans la gestion d'un projet.

2) La commande de Jeanot, ou plutôt la possibilité d'action

a) La proposition du parcours de valorisation ludique et pédagogique

Lors de mon pré-stage en février 2013, j'ai pu découvrir l'éco-lieu Jeanot dans son ensemble

L'éco-lieu a été conçu dans une approche systémique, caractérisé par des courants de la permaculture et de l'agroécologie. On trouve ainsi sur le site l'ensemble des éléments nécessaires à la production d'une activité agricole respectueuse de l'Homme et de l'environnement. Ce site est ouvert à tous et en tout temps.

Les visiteurs ont donc la possibilité de découvrir les différents éléments, leurs rôles et leurs relations au sein du système de l'éco-lieu Jeanot. Il s'agit également pour l'éco-lieu Jeanot de présenter les différentes techniques développées dans l'ensemble des activités réalisées sur le site, de la construction d'un bâtiment à la gestion quotidienne des déchets, en les replaçant au sein d'enjeux environnementaux, sociaux et écologiques. Depuis son inauguration en juillet 2011, le nombre de visiteur-trices accueillis-es ne cessent d'augmenter et l'association se trouve en difficulté pour répondre aux nombreuses sollicitations. En effet, lorsque qu'un visiteur arrive sur le site, l'un des permanents prend de son temps de travail pour pouvoir accueillir le visiteur et l'informer. Le permanent perd donc du temps de travail dans ses tâches quotidiennes.

La proposition de stage de l'éco-lieu Jeanot s'est portée sur la réflexion d'une solution à ce problème pointé. Une fois avoir compris les enjeux de cette problématique, j'ai aussi pu découvrir une envie exprimée par l'ensemble des bénévoles et permanents de l'association : un parcours signalisé sur l'ensemble de l'éco-lieu Jeanot.

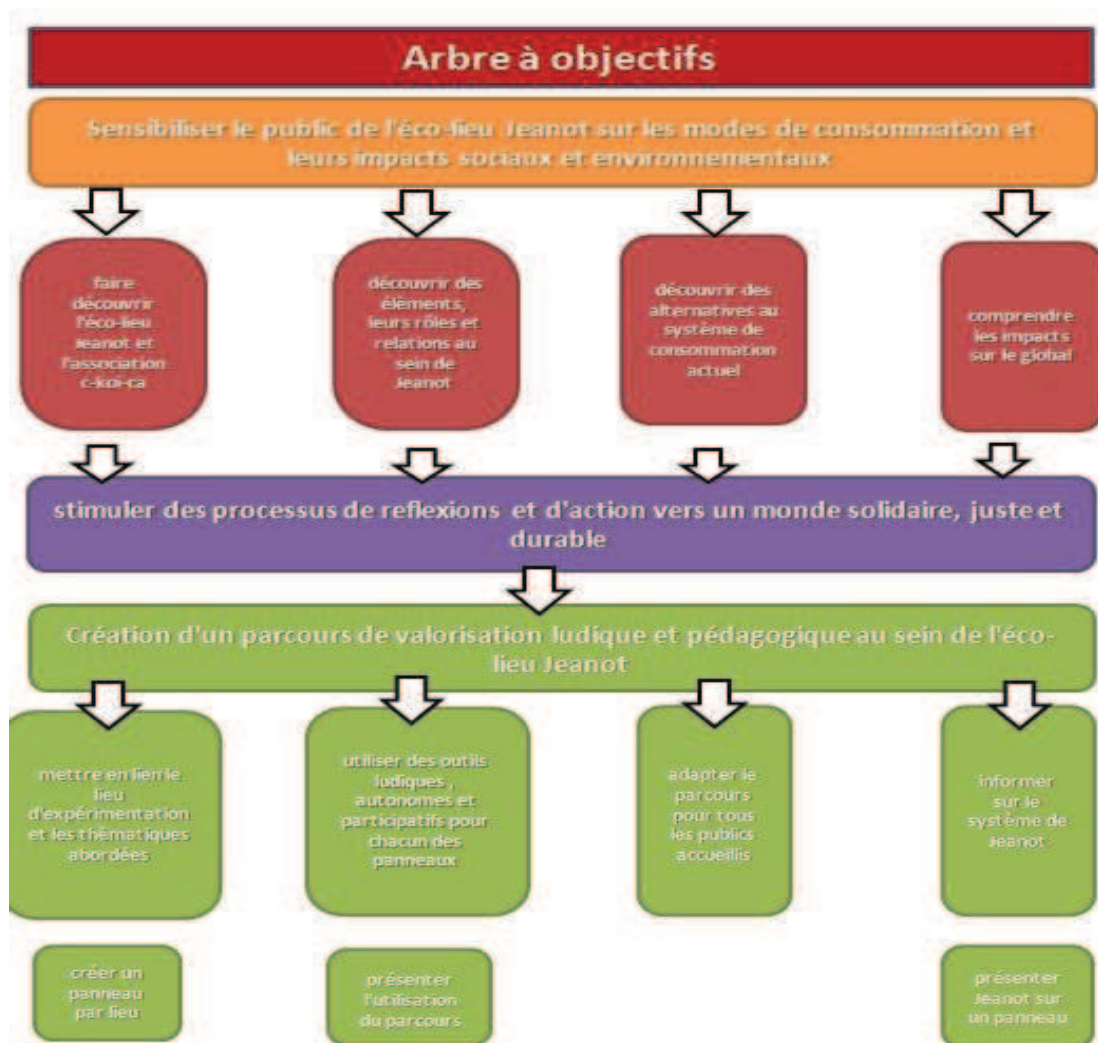
C'est-à-dire un outil qui permettrait à la fois de mettre en lien et d'informer toute personne sur les différents éléments de l'éco-lieu Jeanot, soit les toilettes sèches, les douches solaires, « l'accueillante », les ruches, les champs, la mare, le coin à purin, la serre à semis, l'animalerie et le coin à compost.

A la fin de mon pré-stage en février, on m'a donc proposé de travailler sur un parcours de signalétique ludique et pédagogique sur le site de l'éco-lieu Jeanot.

Pour mettre en place ce projet, l'association a répondu à un appel à projet proposé par les amis de la terre et donc réalisé un dossier de subvention². Avant mon arrivée en avril, un travail en amont avait donc été réalisé sur ce projet.

b) La formulation finale de l'éco-lieu Jeanot

A mon retour, en avril, nous avons donc convenu que mon travail à Jeanot porterait sur ce projet de parcours signalétique. Nous n'avons pas défini d'objectifs précis en termes de réalisation de mon travail mais nous avons clairement défini les objectifs de ce projet qui sont visibles dans cet arbre à objectifs :



²Annexe 2: Dossier de subvention du projet

c) Descriptif du projet

Ce projet que l'on peut appeler parcours de valorisation ludique et pédagogique, parcours ou projet signalétique, sentier d'interprétation (...) se présente sous forme de parcours.

Un premier panneau de présentation générale de l'éco-lieu permettra de donner des informations sur l'histoire de la création du lieu et la volonté de l'association C-Koi-ça d'intégrer le projet dans une démarche globale.

L'accent sera mis sur la thématique de l'agriculture et de l'alimentation néanmoins d'autres thématiques seront abordées tout au long du parcours, comme l'habitat, les énergies, l'eau, la biodiversité à travers l'approche systémique de la permaculture. La visite pourra suivre différents parcours en fonction de l'âge, du temps imparti ou de l'intérêt des visiteurs. Après avoir pris connaissance du panneau introductif les visiteurs seront libres de débiter le parcours à n'importe quel panneau, aucun ordre ne sera priorisé de manière à permettre aux visiteurs de se déplacer au gré de leurs envies. Chaque panneau proposera aux visiteurs de participer à de courtes animations en autonomie ou accompagnées par un-e animateur – rice de l'éco-lieu. Ces animations ludiques feront appel aux différents sens et à l'intellect.

Deuxième partie. Un travail de recherche

Une fois avoir compris le contexte dans lequel j'ai pu exercer mon stage, intéressons nous maintenant à comprendre ce qu'est un parcours de valorisation ludique et pédagogique et à quoi il fait référence. Puis, nous pourrons étudier ce qu'est la méthodologie utilisée et vécue lors du stage c'est-à-dire le mode de gouvernance horizontale. C'est en dernière partie que ce travail nous servira à analyser le projet.

1) Le parcours de valorisation ludique et pédagogique

Pour commencer, lors de mon travail de recherche j'ai pu m'apercevoir que le terme « parcours de valorisation ludique et pédagogique » n'était pas ou peu connu. A force de chercher, j'ai pu voir que le terme approprié par les professionnels de l'éducation à l'environnement était « sentier d'interprétation ».

a) Qu'est ce qu'un sentier d'interprétation ?

Un sentier d'interprétation a pour objectif de « faire comprendre à des visiteurs, sur un site, la signification et la valeur d'un patrimoine. Elle révèle ce que les lieux peuvent nous raconter, et la relation qu'ils ont eue, ont ou auront avec les hommes³ ». Cette définition de



Photo d'un kiosque éducatif réalisé par l'entreprise 3D Incrust

Don Aldridge, universitaire anglais, nous montre aussi l'importance de « provoquer, mettre en relation et révéler ». Dans cette recherche d'information, j'ai pu m'apercevoir qu'un sentier d'interprétation est principalement créé dans des parcs nationaux comme par exemple le parc national Loire Anjou Touraine.

Ainsi, notre « parcours de valorisation ludique et pédagogique » se reconnaît dans cette définition et dans celle de l'association Au fil du temps : « En mariant à la fois les techniques pédagogiques et les approches sensibles, l'interprétation a pour objectif de mêler le plaisir de la découverte à la satisfaction de comprendre⁴. »

b) Les principes d'un sentier d'interprétation

En parcourant différentes sources bibliographiques, j'ai pu m'apercevoir qu'il est possible d'analyser la démarche d'interprétation selon cinq principes. Ces principes⁵ définis par le Centre régional de ressources du développement rural de Rhône-Alpes et du Parc régional des Monts d'Ardèche sont :

- **Exprimer et respecter l'esprit du lieu** c'est à dire mettre en valeur sa spécificité, ses ressources et sa population tout en le respectant.
- **Faire référence à des enjeux** c'est-à-dire mettre en évidence des problématiques liées aux patrimoines, avoir un discours situé dans une évolution passé/ présent / futur, impliquer les visiteurs et provoquer une réflexion.
- **Créer une relation avec les visiteurs**, c'est-à-dire en créant un lien avec le vécu quotidien des visiteurs mais aussi en créant un contact direct avec ce qui est représenté grâce aux moyens des sens.
- **Faire vivre l'émotion et l'imaginaire** en racontant une histoire, en favorisant une certaine ambiance en utilisant différents moyens d'expressions (visuels, artistiques...)
- **Utiliser des savoir faire** en particulier si le projet est issu d'un travail collectif, en utilisant des compétences locales, une méthode d'interprétation et des supports de qualité.

³<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=d%C3%A9finition%20interpr%C3%A9tation%20don%20aldridge&source=web&cd=2&ved=0CDQQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.enrx.fr%2Fcontent%2Fdownload%2F863%2F2482%2Ffile&ei=DNHCUYL2DM6DhQedroCACQ&usq=AFQjCNFZrduNu1jMQ27JYG1HGH0UBQOtjg&bvm=bv.48175248,d.d2k&cad=rja> consulté le 11/06/13 à 15 :00

⁴http://www.au-fil-du-temps.com/sentiers_interpretation_nature.htm consulté le 11/06/13 à 16:30

⁵http://interpretation.espaces-naturels.fr/grille_analyse consulté le 12/06/13 à 11:15

On peut donc voir qu'entre la définition du sentier d'interprétation, les expériences de sentier observé et la définition de notre parcours de valorisation ludique et pédagogique, on ne retrouve qu'une seule différence. Effectivement, dans le projet développé à Jeanot, nous ne valorisons pas uniquement le patrimoine landais, nous valorisons à la fois le système de l'éco-lieu Jeanot et l'environnement de manière générale.

Après avoir vu ce qu'est un sentier d'interprétation et ses différents principes, intéressons nous maintenant à la manière de construire le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique.

2) Méthodologie de projet : un mode de gouvernance horizontale

a) Définition du mode de gouvernance horizontale

Lors de mes recherches, j'ai pu m'apercevoir que le mode de gouvernance horizontale est très peu défini. Seul le domaine de la sociologie des organisations aborde cette grande notion.

C'est en poursuivant mes recherches que j'ai pu découvrir la définition de l'IFA Conseil sur le mode de gouvernance horizontale : « Ce n'est qu'un moyen de donner corps au projet, une manière de fonctionner qui correspond aux aspirations démocratiques et participatives de l'association, ce n'est pas une fin en soi⁶ ». J'ai donc pu voir que lorsque l'on parle de mode de gouvernance horizontale, on parle aussi de collectif, de participation et de démocratie. La question qui peut alors se poser c'est de savoir comment cette dernière peut s'appliquer et sous quelle(s) condition(s).

C'est en parcourant les ouvrages de Gilles Herreros que l'on découvre certaines des conditions pour la création d'un collectif autour d'un projet : « Ce qui fait la force de l'énoncé c'est la capacité à faire que le projet ait du sens pour le plus grand nombre dans un contexte précis. » Par la suite, on apprend que « le projet qui crée du collectif c'est un projet qui se forme et se déforme avec le collectif (...) un projet n'existe pas sans soutien ».

De même qu'en psychologie sociale, on remarque à la fois l'importance de l'implication de chacun dans le collectif et celle de la gestion des conflits : « Evidemment, les individus défendent d'autant mieux leurs opinions ou leurs jugements qu'ils se sentent plus impliqués et que ceux-ci ont plus d'importance pour eux. Si vous croyez fermement à quelque chose, ou si vous estimez avoir raison, vous accepterez plus difficilement un compromis ... En résumé, le degré d'implication et de conflit dans le groupe détermine le sens de la décision qu'il prendra ». Et c'est Mr Herreros qui finalise l'une des conditions au collectif, en introduisant une solution qui est celle du compromis : « Un conflit c'est la volonté de supprimer l'avis (la vie) de l'autre.

⁶ Compte rendu de la réunion gouvernance du comité de pilotage du premier pars par Ifa Conseil

En controverse les acteurs s'opposent et donnent leurs positions et leurs différences. C'est une friction de points de vue qui s'oppose et aboutit ainsi au compromis. »

Une fois avoir vu ce qu'est un mode de gouvernance horizontale; interrogeons nous maintenant à cette gouvernance collective et participative dans la réalisation du projet de valorisation ludique et pédagogique.

b) Le mode de gouvernance horizontale et le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique

Rappelons le, l'association C-Koi-ça a choisi un mode de gouvernance où chacun à la possibilité de s'exprimer et où les décisions se prennent en collectif. Pour réaliser ce projet, il a donc fallu respecter cette méthodologie grâce aux différents temps collectifs :

- le point hebdomadaire : Chaque semaine, chacun des membres de l'équipe permanente peut s'exprimer. Pour le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique, ce temps donne l'occasion de communiquer sur l'avancement du projet et sur les besoins que celui-ci engendre.
- la commission Jardin et la commission action-éducative : Chacune des commissions se réunit une fois par mois, et dans lesquelles certains bénévoles participent. Ces temps d'échanges peuvent permettre au projet d'avancer en termes de moyens.
- le comité de pilotage : Il est organisé une fois par mois et réunit à la fois les permanents et les bénévoles. Cet espace d'échanges donne au projet la possibilité d'évoluer lorsque des décisions plus importantes sont à prendre.

Après avoir découvert la structure de stage, le projet et ce qu'il définit, nous pouvons maintenant définir le fil rouge de ce projet qui est la problématique :

Comment valoriser l'éco-lieu Jeanot tout en stimulant des processus de réflexions et d'actions vers un monde solidaire, juste et durable à travers le mode de gouvernance horizontale de l'association ?

Troisième partie : Le projet

Dans cette avant dernière partie, nous pourrions approfondir le projet en lui-même, en particulier sa méthodologie afin de voir comment le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique a évolué. Nous découvrirons donc le projet dans sa prévision jusqu'à sa réalisation.

1) Le recueil

Pour pouvoir réussir au mieux mon projet, j'ai commencé mon stage par un temps de découverte et d'appropriation du projet. Pour cela j'ai rencontré tous les membres de l'équipe et me suis présentée comme chargée du projet de signalétique. Une fois m'être identifiée, j'ai pu prendre différents temps avec l'équipe dans le but de connaître les besoins et les envies de chacun pour la réalisation de ce projet. Lors de ma première semaine de stage, j'ai donc pu réaliser un planning prévisionnel avec l'appui de mon tuteur professionnel :

Planning prévisionnel		
Avril	Mai	Juin
<u>du 3 au 7</u> <ul style="list-style-type: none">- lecture du dossier de subvention- réalisation de l'arbre à objectif- élaboration du planning prévisionnel- début des recherches des propositions	<u>du 6 au 12</u> <ul style="list-style-type: none">- suite de la validation collective- début de la conception	<u>du 10 au 21</u> <ul style="list-style-type: none">- finalisation du rapport de stage- suite de la conception
<u>du 8 au 14</u> <ul style="list-style-type: none">- recherche de l'information à transmettre- recherche de liens avec les impacts globaux	<u>du 13 au 19</u> <ul style="list-style-type: none">- date limite pour la recherche de fond- suite de la conception- début de l'écriture du rapport de stage	<u>du 24 au 28</u> <ul style="list-style-type: none">- bilan du projet- recherche poursuite du projet
<u>du 15 au 21</u> <ul style="list-style-type: none">- recherche de la démarche pédagogique- recherche de moyens financiers	<u>du 20 au 31</u> <ul style="list-style-type: none">- suite de la conception- plan du rapport de stage et recherche de la problématique	
<u>du 22 au 28</u> <ul style="list-style-type: none">- fin de la recherche de la démarche pédagogique- appel à idées		
<u>du 29 au 5</u> <ul style="list-style-type: none">- validation des propositions en collectif- début de l'écriture de la première partie du rapport de stage		

Lors de ma première semaine de stage, je me suis donc fixée l'objectif de terminer le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique de l'éco-lieu Jeanot. L'une de mes volontés était donc de finaliser mon stage par l'installation du parcours. Voyons maintenant quel a été mon travail durant ces trois mois de stage.

2) Les étapes de la mise en œuvre du projet

C'est dans cette seconde partie que l'on va voir quel a été mon travail à l'éco-lieu Jeanot. On peut, d'ores et déjà observer, grâce à ce planning réel, que le projet ne s'est pas déroulé comme prévu.

Planning réel		
Avril	Mai	Juin
<p><u>du 3 au 7</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - rencontre de toute l'équipe - mise au point projet tuteur - lecture et appropriation du dossier de subvention - début des recherches 	<p><u>du 1 au 7:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - suite de la recherche de la démarche pédagogique 	<p><u>du 3 au 7:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - semaine d'écriture du rapport de stage - point projet lors du comité de pilotage
<p><u>du 8 au 11</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - lecture d'informations extérieures - suite des recherches - création d'un document de mise en commun d'informations - début des recherches de démarche pédagogique 	<p><u>du 13 au 19:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - début du rapport de stage - relecture du document de mise en commun d'informations - début des recherches de subventions extérieures - point besoins matériels - présentation du projet à la commission action éducative - création d'un document partagé sur internet 	<p><u>du 10 au 14:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - fin du mur d'expression libre, mise en commun du document partagé et du mur d'expression - reformulation des propositions - recherche d'un illustrateur
<p><u>du 15 au 20</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - entretiens individuels avec l'apiculteur, la maraîchère et le coordinateur - approfondissement de la démarche pédagogique 	<p><u>du 20 au 24:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - suite des propositions de fiches - début de la création de la ruche pédagogique - suite mise en ligne du document partagé sur le googledoc - devis matériels 	<p><u>du 17 au 21:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - contact et rendez-vous avec l'infographiste - suite et fin du rapport de stage - élaboration du cahier des charges
<p><u>du 22 au 30</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - fin de l'écriture du document de mise en commun d'informations - présentation du projet lors de la commission jardin - début des propositions de panneaux 	<p><u>du 27 au 31</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - suite des devis matériels - point moyens matériels lors de la commission jardin - point projet tuteur - suite ruche pédagogique - point sur le document partagé - création d'un espace d'expression libre autour des propositions 	

Nous verrons donc son évolution en six étapes :

- le choix des informations à transmettre
- la recherche de la démarche pédagogique
- la mise au point des propositions

- la recherche des moyens
- la redéfinition des objectifs
- l'élaboration du cahier des charges.

a) Le choix des informations à transmettre

Pour commencer, l'une des premières étapes de ce projet a été de cibler et de vérifier les informations que nous souhaitions transmettre dans ce parcours de valorisation ludique et pédagogique. Pour cela, j'ai principalement utilisé trois outils : la recherche d'information, les entretiens et la pratique des activités à Jeanot :

la recherche d'informations

Comme nous l'avons lu précédemment, l'éco-lieu Jeanot a constitué un dossier de subvention avant mon arrivée à l'éco-lieu. Grâce à ce document, j'ai disposé de « lignes directrices ». En effet, le travail réalisé en amont m'a permis de connaître les liens entre les alternatives présentées sur le site, les impacts et les enjeux que ces alternatives apportent ainsi que les grandes thématiques. Par exemple, pour la signalétique des toilettes sèches, on aborde les impacts de l'économie de l'eau, la fertilisation des sols, l'énergie durable et le respect de l'environnement. Une fois avoir abordé ces impacts, on fait aussi le lien avec les enjeux de la raréfaction des ressources en eau potable dans les pays du sud (...).

C'est avec l'aide de cette base de données que j'ai pu commencer ma démarche de recherches d'informations. J'ai pu profiter des ouvrages disponibles au centre ressource de l'éco-lieu Jeanot et approfondir mes recherches sur différents sites internet. Le but de cette démarche a été d'acquérir une base de données d'informations sur chacune des alternatives ainsi que sur ces enjeux. L'une des principales difficultés de cette démarche a été de trouver des informations fiables pouvant être diffusées.

les entretiens

Afin de comprendre et de connaître le travail de l'équipe de l'éco-lieu, j'ai décidé de réaliser des entretiens semi-directifs avec certains des membres de l'équipe. J'ai donc préparé et réalisé des entretiens formels avec Emilie, la responsable en maraîchage, Mickael, le coordinateur de l'éco-lieu et Jean-Claude, l'apiculteur. Cette démarche a été réalisée dans le but de connaître quelles informations et quelles valeurs, les membres de l'équipe souhaitaient transmettre dans ce parcours de valorisation ludique et pédagogique.

Ces entretiens et tous les temps de discussions informelles m'ont donc permis de comprendre quelle méthodologie je devais utiliser et quelles devaient être les informations principales à transmettre.

- la pratique

Durant toute ma période de stage, j'ai choisi de pratiquer toutes les activités de l'éco-lieu Jeanot afin d'apprendre, et de comprendre l'éco-lieu pour pouvoir ensuite transmettre au mieux certaines informations dans le parcours de valorisation ludique et pédagogique.

J'ai donc choisi de pratiquer l'apiculture avec Bastien, un service civique volontaire et Jean-Claude, l'apiculteur du village. Grâce à cette pratique, j'ai pu découvrir les abeilles et leurs organisations. De même que j'ai pu comprendre les enjeux de la sauvegarde des abeilles ainsi que les impacts de leurs disparitions. Tous ces nouveaux savoirs m'ont donc permis d'acquérir une base d'informations pour la création du panneau des abeilles.



J'ai aussi choisi de pratiquer le jardinage en agroécologie avec l'équipe de maraîcher. J'ai pu expérimenter les techniques du paillage, du compost, des purins, des semis, de l'arrosage, du compagnonnage(...) durant toute la durée de mon stage et cela dans le même but que l'apiculture. Pour moi, pratiquer l'activité de maraîcher m'a permis d'acquérir des connaissances réutilisables pour la signalétique du jardin. De même que cette pratique m'a aussi permis d'approfondir l'approche systémique de l'éco-lien en découvrant les différents liens du jardin.

Enfin, j'ai travaillé à la conception d'outils pédagogiques et participé à l'animation des accueils de public à l'éco-lieu. Le fait de participer à l'élaboration d'outils m'a donné les moyens de comprendre la démarche pédagogique de l'éco-lieu.

Cette première étape dans la réalisation du projet m'a donc permis de créer un document⁷ « base de données » où toutes les informations choisies sont classées par thèmes et alternatives valorisées à l'éco-lieu. Ce document a aussi été pour moi un espace où j'ai pu noter toutes les nouvelles idées apparues en cours de recherche.

b) La recherche de la démarche pédagogique

Une fois avoir collecté et choisi ce que nous souhaitons transmettre au public de l'éco-lieu Jeanot, ma seconde tâche a été de réfléchir à la manière de transmettre ces informations. Tout comme l'étape précédente, l'arbre à objectif m'a aidé à réfléchir à cette question. Je savais donc qu'il fallait utiliser des moyens ludiques, participatifs et accessibles à tous.

J'ai donc commencé par observer ce qui pouvait être fait ailleurs, par d'autres associations ayant les mêmes volontés d'agir.

⁷ Annexe 3: Base de données d'informations relatives au projet

Puis, j'ai décidé de contacter mon tuteur universitaire Michel Vidal afin de me questionner au niveau de la démarche pédagogique à utiliser. Cet entretien m'a aussi permis de mettre à profit les compétences acquises lors de la licence professionnelle à Florac pour le projet signalétique.

Toutes ces recherches, réflexions personnelles et discussions informelles en rapport avec la démarche pédagogique m'ont permis de créer une forme de charte pour tous les panneaux du projet de valorisation :

En première partie de chaque panneau, on pourra définir ce que l'on voit. Par exemple pour les toilettes sèches, on explique ce qu'elles sont et comment elles fonctionnent. Dans un second temps, on répond à des questions générales à toutes personnes comme par exemple : est ce que les toilettes sèches sentent mauvais ? Puis, une fois avoir abordé l'alternative locale choisie, on crée un lien avec le « global », c'est-à-dire avec les enjeux auxquels l'alternative apporte une solution. Par exemple, pour les toilettes sèches, on aborde la consommation d'eau dans le monde puis les problèmes d'accès à l'eau potable. Pour finir par proposer un espace de libre expression où chacun peut apporter une référence d'ouvrage, de film(...) sur une ardoise.

Une fois avoir créé cette charte, j'ai recherché des moyens ludiques pour les transmettre, qui permettent de créer une interaction entre le panneau et le public. Ces moyens se formalisent par des devinettes : « On m'obtient par le soleil, le vent, la chaleur de la terre, les chutes d'eau, les marées et même par la croissance des végétaux. Je participe à la lutte contre l'effet de serre et les rejets de CO2 dans l'atmosphère. Qui suis-je ? ».

J'ai aussi pu créer des rébus, des jeux où le sens du toucher est mis en avant. Pour cela, il m'a fallu imaginer des outils adaptables sur des panneaux fixes comme par exemple pour le panneau de la mare, le but est de replacer toutes les espèces qui interagissent avec la mare dans une grande chaîne alimentaire.

c) Les propositions

Une fois avoir choisi les informations et conçu une démarche pédagogique, j'ai pu partager mon travail à l'ensemble de l'équipe permanente ainsi qu'aux bénévoles de l'association. Pour cela il m'a fallu attendre la commission action éducative pour communiquer mon travail. Le but de cette étape a été d'avoir un retour sur mon travail et de proposer à tous de participer en proposant des modifications, en apportant de nouvelles idées, des remarques, suggestions (...).

Pour cela j'ai mis en place deux outils de partage :

- le document de partage sur internet

Avec l'outil « googledocument », j'ai pu mettre en ligne les 10 propositions de panneaux. Une fois publié sur internet, j'ai partagé le lien du « googledocument » à l'ensemble des membres de la commission action éducative en leur apportant la possibilité de modifier le document comme ils le souhaitaient.

- un espace d'expression libre

Comme on peut le voir sur la photo, j'ai mis en place un espace d'expression libre sur un grand tableau en ardoise situé dans l'espace d'accueil du site qui est un lieu de passage de l'éco-lieu Jeanot. Sur ce tableau, chacun a eu la possibilité de lire les propositions et d'y ajouter de nouveaux éléments durant deux semaines.



Photo du mur de libre expression prise par Ludivine Pilu

En résultat, quelques personnes ont modifié le document internet, en particulier en corrigeant et/ou en apportant de nouvelles idées comme par exemple le fait d'écrire les titres de chaque panneau en gascon.

De même que pour l'espace d'expression libre, peu de propositions ont été suggérées.

Une fois les deux semaines écoulées, j'ai pu rassembler les nouvelles informations du mur d'expression et du document internet afin d'élaborer chaque panneau final⁸.

Dans la même période, j'ai pu concevoir et réaliser la ruche pédagogique avec l'aide de Cyril, le menuisier bénévole.

d) La recherche de moyens

En parallèle de l'étape des propositions, j'ai commencé à rechercher de nouveaux moyens financiers pour réaliser ce projet. En effet, l'association a décidé de consacrer 1 000€ de son budget pour ce projet.

Tout en ayant connaissance de ce budget, j'ai pu réfléchir aux choix des matériaux pouvant être utilisés pour réaliser ces panneaux. C'est lors de la première commission jardin, fin avril, que nous avons commencé à réfléchir aux moyens. Pour commencer l'équipe de l'éco-lieu avait, pour souhait, d'utiliser des matériels locaux et durables.

Au fil des échanges lors des commissions, j'ai donc proposé plusieurs manières de faire :

- la création de panneau en bois (120cm par 90cm) recouvert d'une plaque de plexiglass afin de protéger les textes et les différents jeux tenus par des aimants. Entre la plaque de bois et le plexiglass, on peut placer les textes conçus par un infographiste puis imprimés sur des bâches plastiques.

= 929,60€ sans compter le travail de l'infographiste et l'impression des textes

- l'impression des textes réalisés par l'infographiste sur des plaques PVC (polychlorure de vinyle) avec les différents jeux tenus par des aimants. Cette impression pourrait être réalisée par l'entreprise izidreams de Sabres (dans les landes).

= 850€ sans compter le travail de l'infographiste

- Transmettre mes travaux à un infographiste, puis faire appel à l'entreprise 3DINCRUST, compétente dans la création de mobilier extérieur ludique.

= 7522,84€ sans compter le travail de l'infographiste

A cela s'ajoute la création de support en bois fait à partir de matériaux de récupération et la mise en place de ces panneaux. Ces deux dernières étapes seraient réalisées de manière bénévole.

⁸ Annexe 4: Les panneaux finalisés

Après de longues discussions, nous avons décidé de transmettre mes travaux à Alexandre, l'infographiste de Jeanot mais nous n'avons pas pris de décision en ce qui concerne l'utilisation des matériaux. En effet, les points de vue sont divers entre le fait d'utiliser ou non des matières tel que le pvc, ou le contreplaqué qui peuvent onduler avec le temps.

Enfin, je n'ai trouvé aucun appel d'offres de subventions auquel je pouvais répondre pour financer le projet. Malgré cela, j'ai largement communiqué le manque et le besoin de financement au plus grand nombre de personnes rencontrées sur le site. Et c'est en favorisant cette démarche (tout en expliquant le projet dans son ensemble) que Muriel Vidal a effectué un don de 300€ pour le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique et que l'illustrateur Chelmy nous accorde l'utilisation et la publication de six de ces dessins.

Nous disposons donc, au total, d'un budget de 1 300€.

e) La redéfinition des objectifs

C'est à la moitié de ma période de stage que j'ai pu m'apercevoir qu'il ne serait pas possible de finaliser le projet de valorisation ludique et pédagogique. En effet, seule la réflexion des panneaux ainsi que leur démarche pédagogique étaient finalisées. Il manque donc trois étapes pour finaliser le projet : la mise en page de l'infographiste, l'impression des panneaux ainsi que les installations à faire à l'éco-lieu Jeanot.

C'est à la fin du mois de mai que je me suis fixée l'objectif de réaliser un « cahier des charges » à transmettre à l'équipe lors de mon départ afin de les guider dans ces trois dernières étapes.

f) L'élaboration d'un « cahier des charges »

Ce cahier des charges a pour but d'aider à la finalisation du projet. Dans ce cahier qui est en cours de réalisation, on pourra :

- visionner toute la conception des panneaux et expliquer la démarche pédagogique de chacun des panneaux (en particulier pour les différents jeux)
- obtenir des informations sur ce qui reste à faire, avec qui et comment

De même qu'il est prévu, lors de la dernière semaine de stage, de prendre un temps lors du comité de pilotage pour informer toute l'équipe de l'éco-lieu (permanents et bénévoles) de l'état d'avancement du projet. Ce temps pourra être une occasion supplémentaire pour choisir les matériaux que nous souhaitons utiliser. C'est dans ce cahier des charges que l'on pourra obtenir le compte rendu de cette réunion.

3) Bilan du projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique

a) Analyse des résultats

Comme nous avons pu le constater dans cette troisième partie, je n'ai pas atteint l'objectif personnellement fixé c'est-à-dire le fait de terminer le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique. En effet, l'objectif visé en termes d'avancement du projet a été trop ambitieux.

On peut expliquer ce fait par le manque de temps. Effectivement, lorsque l'on débute un projet et que l'on souhaite s'investir dans sa conception jusqu'à sa réalisation, il est important de prendre en compte tous les éléments : concevoir l'outil, établir une démarche pédagogique, rechercher des partenaires, des moyens financiers (...).

Malgré le fait que je n'ai pas atteint l'objectif de départ, on peut tout de même constater que le projet n'a pas été remis en question. Lors de ma période de stage j'ai pu concevoir et créer la ruche pédagogique. Cet outil pourra être utilisé à la fois pour la signalétique à la fois lors des temps d'animations sur le thème de l'abeille au sein de Jeanot mais aussi à l'extérieur étant donné que la ruche est transportable.

De même que, durant ces trois mois, j'ai pu concevoir le parcours de valorisation pédagogique, du fond en termes d'informations et de choix pédagogiques, jusqu'à sa forme les matériaux utilisés et les moyens financiers et humains.

b) Finalisation du projet

Comme nous avons pu voir en dernière partie, trois étapes manquent pour finaliser le projet : la conception graphique, l'impression des panneaux ainsi que leur installation.

Ces trois étapes seront détaillées dans le cahier des charges qui sera transmis lors de ma dernière semaine de stage. Il pourra être présenté lors de la soutenance orale.

Enfin, j'ai souhaité finaliser le cahier des charges du projet de signalétique avec le successeur du projet : Nathan, recruté en service civique pour 9 mois à l'éco-lieu. Après divers échanges, ce membre de l'éco-lieu Jeanot a accepté de poursuivre et finaliser le projet. C'est donc en réalisant le cahier des charges ensemble que je pourrais transmettre au mieux les intentions du projet. De même que ce sera aussi l'occasion pour Nathan de s'approprier le projet. Il pourra donc suivre la conception graphique et l'impression des panneaux puis mettre en place les panneaux en choisissant le lieu exact et en travaillant à la construction de support en bois.

Pour terminer, le projet a aussi été conçu de manière à ce que si le contenu évolue, il pourra être modifié.

En effet, pour changer de texte, il n'y aura pas besoin de modifier le panneau complet. Si l'équipe de Jeanot choisit de modifier les textes, elle pourra enlever les précédents et les remplacer.

Quatrième partie : L'analyse

Dans cette toute dernière partie, nous tenterons de formuler une analyse plus précise du stage de licence professionnelle coordination de projet en éducation à l'environnement. Dans un premier temps nous ferons un retour sur la démarche pédagogique valorisée pour ce projet, puis nous proposerons une analyse du projet par rapport au mode de gouvernance horizontale.

Pour finir, nous analyserons ma posture en tant que coordinatrice stagiaire, au sein de Jeanot et nous observerons les compétences développées. Enfin, en ouverture à ce rapport de stage, une perspective pour mon projet professionnel pourra être proposée.

1) L'analyse

Afin d'organiser notre analyse, nous commencerons par faire un retour sur la démarche valorisée dans la réalisation du projet. Puis, nous préciserons cette analyse dans le mode de gouvernance de l'association.

a) La démarche valorisée du projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique

Dans la seconde partie du rapport, nous avons développé les cinq grands principes du sentier d'interprétation. Nous utiliserons ces principes pour analyser notre démarche et évaluer le travail réalisé :

- ***Exprimer et respecter l'esprit du lieu*** c'est à dire mettre en valeur sa spécificité, ses ressources et sa population tout en le respectant.

Le lieu présente plusieurs alternatives aux différents modes de consommation actuelle et favorise de manière générale le respect de l'environnement. J'ai valorisé ces alternatives en les présentant simplement au début de chacun des panneaux soit par une description soit par une réponse à une question posée ou une devinette.

- ***Faire référence à des enjeux*** c'est-à-dire mettre en évidence des problématiques liées aux patrimoines, avoir un discours situé dans une évolution passé/ présent / futur, impliquer les visiteurs et provoquer une réflexion.

De manière générale, la démarche utilisée a été de commencer chacun des panneaux par une alternative locale pour finir par proposer une réflexion sur les impacts environnementaux, sociaux en France et plus globalement dans le monde.

Malgré cela, j'ai pu constater qu'il est difficile de faire un choix sur les impacts à aborder étant donné qu'il y a parfois de nombreux sujets à aborder. On peut donner l'exemple du panneau « Les champs » qui aborde les thèmes du dérèglement climatique, de la diminution des ressources en énergies fossiles, du développement des agro-carburants, de la problématique de la faim, de l'agriculture industrielle au détriment d'une agriculture paysanne, de la désertification du milieu agricole (...). On ne peut pas choisir toutes ces thématiques car le but de ces panneaux est de provoquer une réflexion et non d'avoir un discours moraliste. C'est grâce au collectif que nous avons pu décider de la thématique à traiter.

- **Créer une relation avec les visiteurs**, c'est-à-dire en créant un lien avec le vécu quotidien des visiteurs mais aussi en créant un contact direct avec ce qui est représenté grâce aux moyens des sens.

La relation entre le parcours de valorisation ludique et pédagogique ainsi que les visiteurs est permise grâce à deux outils : Les questions choisies sur chacun des panneaux et les jeux développés sur certains. Les questions permettent de créer du lien avec le visiteur étant donné que ce sont des questions communes, que chacun peut se poser. On peut donner l'exemple des toilettes sèches : « Est-ce que les toilettes sèches sentent mauvais ? ». Puis le lien est aussi créé avec les jeux installés où le sens du toucher est favorisé.

- **Faire vivre l'émotion et l'imaginaire** en racontant une histoire, en favorisant une certaine ambiance en utilisant différents moyens d'expression (visuels, artistiques...)



Illustration de Chelmy

L'émotion et l'imaginaire sont développés grâce à l'utilisation d'un personnage et le travail d'un illustrateur : Sur chacun des panneaux, nous retrouverons le personnage de Mr Jeanot qui présentera chacune des questions et nous retrouverons certains dessins de l'illustrateur Chelmy qui clarifie le texte.

- **Utiliser des savoirs faire** en particulier si le projet est issu d'un travail collectif, en utilisant des compétences locales, une méthode d'interprétation et des supports de qualité.

De manière générale, la démarche utilisée pour la conception du projet a permis à ce que chacun, s'il le souhaitait, donne son avis et le discute dans la prise de décision lors des commissions jardins et actions éducatives et lors du comité de pilotage.

Toutefois, on peut se questionner sur le fait d'avoir lancé un appel à idée uniquement une fois les propositions faites, n'aurait il pas fallu créer un groupe de travail dès le départ du projet, ouvert aux permanents et aux bénévoles afin que chacun s'implique s'il le souhaite dans toute la méthodologie du projet.

Il aurait été intéressant de proposer un retour collectif afin de savoir si tous les membres de l'association ont eu la possibilité de s'investir dans ce projet.

b) Retour sur le mode de gouvernance horizontale

C'est en exerçant mon stage de licence professionnelle au sein de l'éco-lieu Jeanot que j'ai pu vivre ma première expérience professionnelle au sein d'une association possédant un mode de gouvernance collectif et participatif. L'une de mes premières démarches a donc été d'observer et d'analyser cette manière de prendre les décisions ensemble.

Cette expérience m'a permis de développer ma capacité d'écoute et d'acceptation de compromis lors des temps de décision collective. Ce stage m'a aussi permis de me questionner et de proposer une analyse sur différents points :

- *l'autonomie :*

C'est l'une des premières expériences où j'ai été amené à travailler plus ou moins seul pour un projet collectif. Lors de mes expériences passées, j'ai principalement agi avec un groupe tout en ayant des tâches réparties au sein du groupe. J'ai donc pu m'apercevoir que le travail en autonomie était particulièrement présent et que le projet dépend du coordinateur et de la dynamique collective qu'il impulse.

- *Le cadre :*

Pour le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique, avec l'équipe de l'éco-lieu nous n'avions pas fixé d'objectif en terme de travail à réaliser. J'ai donc pu comprendre l'importance de la création d'un cadre en particulier pour un projet qui n'a pas de « date limite » comme l'organisation d'une journée d'animation par exemple. J'ai aussi pu voir que le cadre possède un lien avec la motivation c'est-à-dire que si on ne se fixe pas d'objectif dans le temps, il sera plus difficile d'avancer.

- *Le temps nécessaire aux prises de décisions*

Durant ces trois mois de stage, j'ai pu constater qu'avec le mode de gouvernance horizontale, la prise de décision prend du temps étant donné que chacun a la possibilité de s'exprimer. Lorsque tout le monde ne possède pas le même avis lors des prises de décision, un comité de pilotage peut voir sa durée allongée jusqu'à ce qu'un compromis soit trouvé.

Je me suis aussi aperçue que ce temps d'échange est important lors des prises de décision, car il permet à ce que chacun se sentent écouté, investi et donc impliqué dans le projet.

Par rapport au projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique, j'ai pu voir que la prise de décision au niveau du choix des matériaux pouvait prendre beaucoup de temps (la décision sera normalement prise lors du prochain comité de pilotage le mercredi 26) étant donné que les points de vue diffèrent.

Puis, j'ai aussi pu remarquer que le projet de signalétique n'a pas été reconnu, valorisé par tous. Cela peut s'expliquer dans le fait que lors des temps collectifs, d'autres sujets possédant un caractère plus urgent, doivent être abordés comme par exemple le recrutement d'une nouvelle personne en ce qui concerne la réforme des temps scolaires (...)

2) Analyse d'une coordinatrice stagiaire à l'éco-lieu Jeanot

Une fois avoir analysé la démarche valorisée dans un mode de gouvernance collective et participative, interrogeons nous maintenant à la posture de coordinatrice stagiaire et aux compétences que j'ai pu développer dans le cadre de ce stage

a) Une coordinatrice stagiaire à l'éco-lieu Jeanot

De manière générale, on peut voir que le statut de stagiaire est ambigu. La durée est déterminée et il peut parfois être difficile de valoriser ses compétences en peu de temps en particulier au sein d'une structure où le collectif est présent et organisé.

A l'éco-lieu Jeanot j'ai donc mis du temps pour trouver ma place au sein du groupe, à m'approprier le projet de parcours. J'ai pu évoluer et voir quelles étaient certaines de mes difficultés en tant que coordinatrice stagiaire : être le seul garant d'une dynamique de projet et valoriser ses compétences en peu de temps.

Donc, l'éco-lieu Jeanot a pour moi, était une très bonne expérience professionnelle et humaine. La notion de collectif y est très présente et selon moi, c'est une des raisons pour laquelle je souhaite tendre vers l'éducation à l'environnement et le milieu de l'éducation populaire.

Favoriser la communication et la prise de décision collective modifie la manière de voir le projet et l'investissement de chacun. Il faut donc veiller à ce que chacun est un espace pour s'exprimer et être écouté. C'est aussi une des compétences que doit avoir un coordinateur.

Malgré le fait qu'il soit difficile d'avoir du recul, n'ayant pas fini mon stage, j'ai aussi pu travailler dans une dynamique où chacun se responsabilise et gère son temps de travail, ce que je trouve réellement formateur et d'autant plus motivant.

Enfin, le statut de stagiaire à l'éco-lieu Jeanot m'a aussi permis de découvrir et de participer à une multitude d'activités : des abeilles, à l'école ; du bureau au compost (...) Cette expérience m'a donc confirmé ma capacité à être polyvalente.

Suite à ce passage à Jeanot, j'ai développé certaines compétences en coordination de projet, voyons lesquelles.

b) Mes compétences développées

Au sein de l'éco-lieu Jeanot, j'ai pu assumer et développer des compétences, en particulier :

- une fonction de responsabilité pédagogique grâce au travail de conception du projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique. J'ai pu proposer un outil adapté en fonction du public et des moyens.
- une fonction de conception d'outils pédagogiques avec les animateurs. En effet, durant ces trois mois, j'ai eu l'occasion de concevoir des outils et des animations avec l'équipe.
- être garant de la qualité et de l'innovation des prestations. Cette compétence a été développée grâce aux différentes analyses de pratique et évaluation après chaque temps d'animation.
- une fonction de coordination de réseau avec le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique. J'ai pu être animatrice du projet. Comme nous avons pu lire précédemment, j'ai pu impulser une dynamique.
- une fonction de médiation dans le fait de communiquer le projet au sein de l'association.

Enfin, j'ai particulièrement aimé pouvoir acquérir d'autres compétences en parallèle du métier de coordinateur comme par exemple apprendre le maraîchage en agro-écologie, apprendre le métier d'apiculteur, apprendre à travailler le bois pour la création d'outil pédagogique (...)

3) Perspectives pour mon projet professionnel

Ce stage m'a permis de découvrir une structure dans laquelle je souhaiterais travailler. En effet, le projet de l'association correspond à mon projet professionnel. Je pense qu'une fois avoir connu l'éco-lieu Jeanot et la force d'un collectif, il peut être difficile de « retourner » dans un emploi plus conventionnel, avec un directeur, un président et des lignes d'actions à suivre.

Suite aux rencontres faites, j'ai pu aussi voir qu'il est actuellement difficile de trouver un poste qui correspond à mes attentes.

En effet le réseau de l'éducation à l'environnement et aux solidarités paraît saturé, il me faudra donc vivre d'autres expériences afin d'acquérir de nouvelles compétences dans le but de trouver un équilibre entre une activité professionnelle épanouissante et une vie privée. Pour terminer, cette expérience au sein de l'éco-lieu Jeanot m'a aussi permis d'agrandir mon réseau professionnel ce qui sera utile lors de la recherche d'un emploi.

Conclusion

Pour conclure, on peut voir que l'objectif de terminer le projet n'a pas été atteint. En effet le travail de conception et de recherche de moyens a demandé beaucoup de temps, en particulier au sein d'un collectif où les prises de décisions se font ensemble. Cette expérience m'a donc permis de voir que réaliser un projet de sa conception à sa mise en place prend du temps. Il est nécessaire de prendre ce temps afin d'impulser une dynamique participative et de ne pas oublier d'étapes dans la construction de ce projet.

Le projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique n'est pas remis en question, la plus grande partie a pu être réalisée : la recherche d'informations, la démarche pédagogique, la mise en place de proposition et la recherche de moyens financiers et humains. Cependant, on a pu voir qu'un des outils prévus a été réalisé : la ruche pédagogique.

Tout ce travail préparé en amont tend vers la finalité du projet : stimuler des processus de réflexions et d'action vers un monde solidaire, juste et durable, ainsi que ses objectifs : sensibiliser le public de l'éco-lieu Jeanot sur les modes de consommation et leurs impacts sociaux et environnementaux.

Certes, encore aujourd'hui il reste difficile d'évaluer la finalité et les objectifs du projet. Cependant, un cahier des charges co-construit sera rendu à l'éco-lieu afin de les accompagner dans les étapes de conception graphique, d'impression et de mise en place où une évaluation sera proposée. C'est avec Nathan, recruté en service civique pour une durée de 9 mois, que le projet pourra voir le jour.

Enfin, rappelons notre problématique de rapport : Comment valoriser l'éco-lieu Jeanot tout en stimulant des processus de réflexions et d'actions vers un monde solidaire, juste et durable à travers le mode de gouvernance horizontale de l'association ?

Nous pouvons donc, répondre à cette problématique grâce au projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique qui a respecté le mode de gouvernance horizontale en proposant des espaces d'expressions et de possibilité d'investissement aux permanents et bénévoles.

Pour conclure, mon stage à l'éco-lieu Jeanot a été une très bonne expérience en termes d'apprentissage du métier de coordinateur, de découverte dans le milieu de l'agro-écologie et de participation au cœur d'une dynamique collective.

Aujourd'hui encore, peu de structure fonctionne avec un mode de prise de décision collective et même dans le champ de l'éducation à l'environnement. Et pourtant, l'intérêt est grand : dynamique collective, implication, participation, confiance en soi et aux autres, écoute de l'autres, compromis. Ne devrions-nous pas encourager les structures possédant ce mode de gouvernance ? N'est ce pas réellement cela la démocratie ?

Bibliographie

- Bertrand, Bernard, Jean-Paul Collaert, et Eric Petiot. *Purin d'ortie et compagnie les plantes au secours des plantes*. Sengouagnet: Éd. de Terran, 2009.
- Carré, Pascal. *Le guide des jeux pour la planète: le développement durable dans les mains de nos enfants*. Gap [France]: Y. Michel, 2008.
- Desjours, Pascal. *Les Climats Pourquoi Changent-ils?* Paris: Albin Michel Jeunesse, 2004.
- Lasserre, François, et Jérôme Gremaud. *L'abeille*. Paris: Delachaux et Niestlé jeunesse, 2010.
- Maltcheff, Ivan. *Les nouveaux collectifs citoyens: pratiques et perspectives*. Gap: Y. Michel, 2011.
- Moscovici, Serge, et J.-C Abric. *Psychologie sociale*. Paris: Presses Universitaires de France, 2003.
- Pépin, Denis. *Compost et paillage au jardin: recycler, fertiliser*. Mens (Isère): Terre vivante, 2003.
- <http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=d%C3%A9finition%20interpr%C3%A9tation%20don%20aldrige&source=web&cd=2&ved=0CDQQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.enrx.fr%2Fcontent%2Fdownload%2F863%2F2482%2Ffile&ei=DNHCUYL2DM6DhQe droCACQ&usg=AFQjCNFZrduNu1jMQ27JYG1HGH0UBQOtjg&bvm=bv.48175248,d.d2k&cad=rja>
- <http://www.goodplanet.info/Biodiversite/Zones-humides/Zones-humides>.
- http://interpretation.espaces-naturels.fr/presentation_interpretation.
- <http://www.unesco.org/new/fr/natural-sciences/environment/water/wwap/facts-and-figures/water-supply-sanitation-and-health/>.
- http://www.terre-humanisme.org/IMG/pdf/FP_19.pdf.
- <http://www.blog-ecolo.fr/toilettes-seches-le-wc-ecolo.html>.
- <http://www.infogm.org/spip.php?article965>.
- http://www.stephanoise-eaux.fr/download/chaine_alimentaire.pdf.
- <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/usages/consoDom.html>.

- http://www.notre-planete.info/ecologie/alimentation/pesticides_0.php.
- <http://www.agroecologie.fr/agroecologie-definition.html>.
- http://www.au-fil-du-temps.com/sentiers_interpretation_nature.htm.
- <http://www.racesaquitaine.fr/-le-conservatoire->.
- <http://www.fao.org/docrep/016/i3010f/i3010f.pdf>.
- <http://www.viande.info/>.

Glossaire

JEANOT : Jardin éducatif en agro-écologie nourricier ouvert à tous

CLSH : Centre de loisirs sans hébergement

CCAS : Centre communal d'action sociale

IFA : instituts de formation avancée et de conseil

Ce rapport résume mes trois mois de stage au sein de l'éco-lieu Jeanot avec l'association C-koi-ça à Rion des landes(40). Cette structure a pour finalité de contribuer à l'animation et la transformation sociale, écologique, économique et culturelle de son territoire pour la construction d'un monde juste, durable et solidaire. Lors de cette période, j'ai pu concevoir un projet de parcours de valorisation ludique et pédagogique au sein d'un collectif ayant pour mode de gouvernance, l'horizontalité. Pour la réalisation de ce sentier d'interprétation, j'ai pu valoriser une démarche pédagogique active. Durant ces trois mois, j'ai pu concevoir chacun des dix panneaux représentant des éléments importants au sein du système de Jeanot en impulsant une dynamique collective. Ce rapport présente la méthodologie utilisée ainsi qu'une analyse globale du projet dans une association où le collectif et la participation est importante.

éco-lieu, démocratie, éducation populaire, horizontalité, collectif

This report summarizes my three-month internship in the eco-place Jeanot association with C-koi-ça in Rion des Landes (40). This structure aims to contribute to the animation and the social, ecological, economic and cultural transformation of its territory for building a just, sustainable and inclusive world. During this period, I was able to design a project golf entertaining and educational development within a community whose mode of governance, horizontality. To achieve this interpretive trail, I could promote an active learning approach. During these three months, I have designed each of the ten panel's representatives of important elements in the system Jeanot by pulsing a collective dynamic. This report presents the methodology and a comprehensive analysis of the project in a partnership where the public and participation is important.

eco-place, democratize, popular education, horizontality, collective

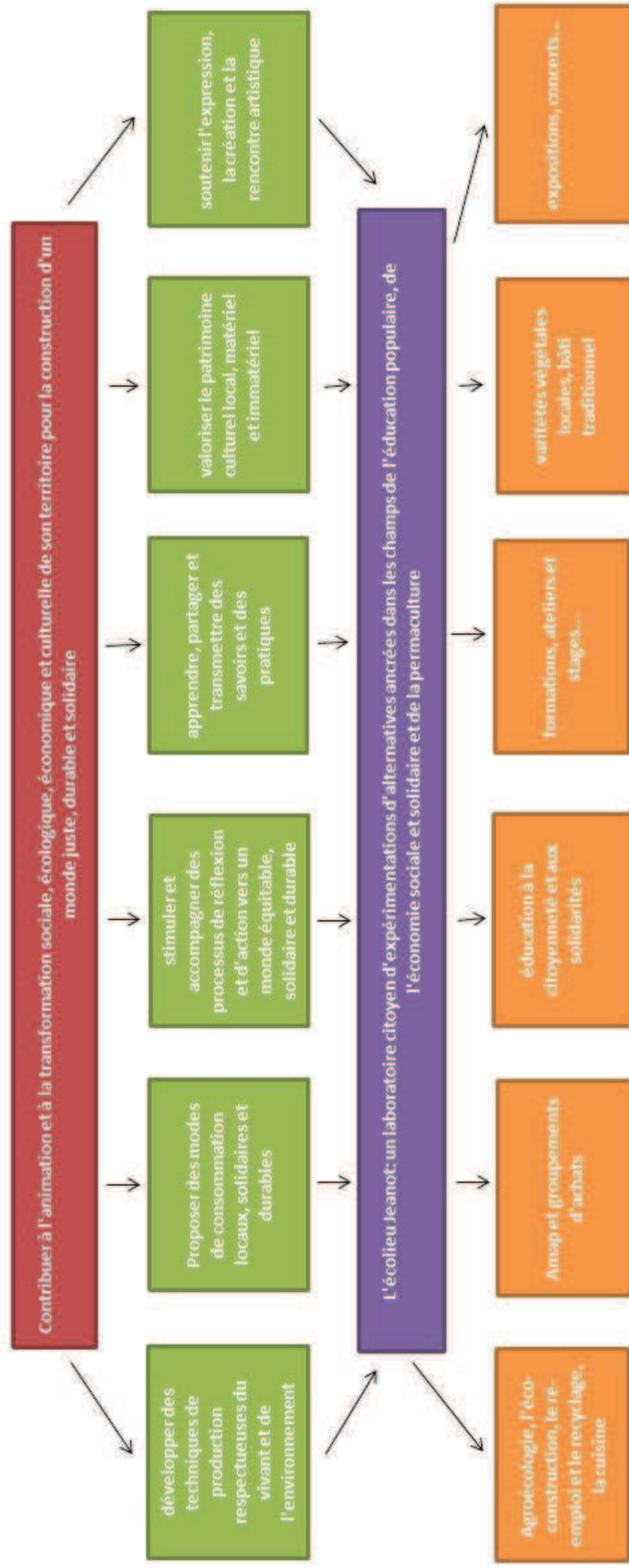
Annexes

Annexe 1 : L'arbre à objectifs de l'association C-Koi-ça.....	2
Annexe 2 : Dossier de subvention du projet	3
Annexe 3 : Base de données d'informations relatives au projet	18
Annexe 3 : Les 10 panneaux finalisés	33

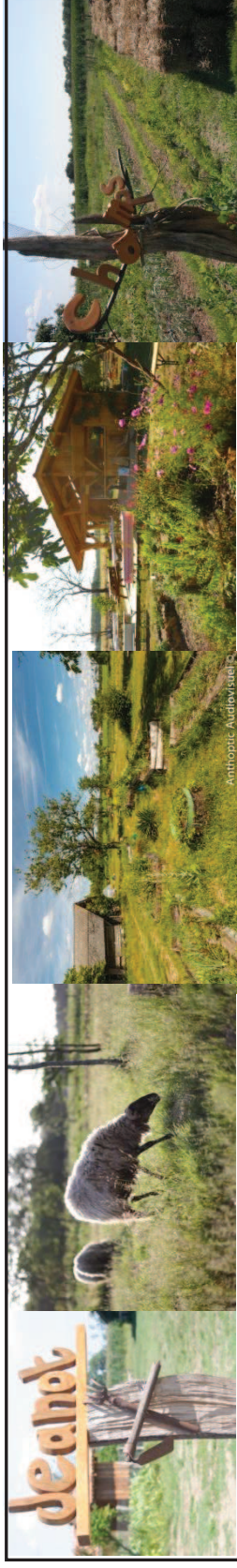
Pilu Ludivine

*Rapport de stage de licence professionnelle Coordination de projet en éducation à
l'environnement pour un développement durable*

Annexe 1 : L'arbre à objectifs de l'association C-Koi-ça



Annexe 2 : Dossier de subvention du projet



«Du local au global»

parcours de valorisation ludique et pédagogique de l'éco-lieu Jeanot

association **C Koi Çà**
Lieu dit Peye, route de Mâa, 40370 Rion des Landes
Mickaël CASTRO / 0675736156 / c-koi-ca@hotmail.fr

SOMMAIRE

L'association C Koi Ça.....	P3
Origines et historique	
Objet	
Objectifs opérationnels	
Gouvernance et ressources humaines	
Activités portées	
Projet de valorisation pédagogique.....	P8
Etat des lieux	
Descriptif	
Echéancier	
Moyens humains et matériels	
Communication	
Budget prévisionnel	

L'association C Koi Ça

Origines et historique

L'association C Koi Ça a été créée en novembre 2005 par une trentaine de personnes habitant dans le village de Rion des Landes. Elle est née d'un projet initial s'inscrivant dans une démarche de solidarité envers le village de Coaza au Pérou et auquel l'association a voulu rendre hommage en choisissant le nom de C Koi Ça.

A travers un objet large, l'aide au développement de tout projet lié à la solidarité internationale, locale et à l'environnement, l'association a entrepris de nombreux projets.

Ainsi depuis 2005, organisée sous forme de commission, l'association a entrepris diverses actions :

Commission solidarité internationale:

- Aide à la mise en place d'un foyer pour jeunes à Coaza au Pérou
- Parrainage collectif d'enfants

Commission environnement:

- Organisation de journée de nettoyage de la forêt landaise
- Création d'un jardin potager pédagogique à Rion des Landes

Commission solidarité locale :

- Organisation d'un concert annuel en faveur des Restos du Cœur (7 éditions réalisées)
- Organisation des « 23h59 du rugby » pour la promotion du handisport en France (1 édition réalisée)

En 2005, les membres de l'association ont commencé à cultiver une parcelle de 300m² sur le terrain de Mr Divits afin d'y développer un jardin naturel à Rion des Landes. Les productions étaient reversées à une épicerie sociale locale (l'Arbre à Pains) et des actions éducatives avec l'école primaire et le CLSH du village ont également été réalisées. Mais l'entretien de ce jardin nécessitait un investissement important des bénévoles, qui s'essouffla peu à peu et aboutit sur la mise en jachère du terrain fin 2009.

Suite au décès de Mr Divits, l'ensemble de la propriété a été léguée au centre d'action sociale de la commune. Les membres de C Koi Ca, convaincus de la pertinence du premier projet de jardin, ont alors proposé de développer sur la totalité de la parcelle un projet transversal autour du développement durable. Si l'initiative n'était encore qu'un embryon, elle aura permis de convaincre le conseil municipal de mettre à disposition de l'association plus d'un hectare de terrain, dont une maison principale, deux granges landaises et une fourrière traditionnelle.

Fin 2010, l'association a donc entrepris le lancement d'un projet d'envergure : la création de l'écolieu Jeanot « Jardin Educatif d'Agroécologie Nourricier et Ouvert à Tous » comme outil pédagogique vivant de développement durable.

Objet

Au niveau global comme local, les limites écologiques, économiques et sociales liées au modèle agricole dominant sont aujourd'hui démontrées. Parallèlement, de plus en plus de citoyens désirent modifier leurs comportements mais n'ont pas les moyens d'y parvenir (manque de structures de formation, d'éducation et de production).

Au niveau local, on observe sur le territoire de la Communauté de Communes du Pays Tarusate une carence en termes d'accessibilité de produits biologiques et locaux (seul un maraîcher en AB recensé) ainsi que de structures éducatives axées sur les enjeux écologiques actuels (deux associations recensées au niveau départemental).

Au sein de la commune de Rion des Landes, un manque de moyens des structures sociales du territoire face au développement du nombre de personnes y ayant recours se fait ressentir. La concertation des principaux acteurs locaux (CCAS, commune, associations d'insertion...) a fait émerger la nécessité d'intégrer de nouveaux acteurs axés sur des approches éducatives visant l'autonomisation des personnes.

A travers l'éco-lieu Jeanot, l'association C Koi Ça vise à contribuer à l'animation et la transformation sociale, écologique, économique et culturelle de son territoire pour la construction d'un monde juste, durable et solidaire.

Ainsi C Koi Ça se pose comme un laboratoire citoyen d'expérimentations d'alternatives ancrées dans les champs de l'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire et de la permaculture.

Objectifs opérationnels

- => Développer des techniques de production respectueuses du vivant et de l'environnement: agroécologie, éco-construction, ré-emploi et recyclage, cuisine...
- => Proposer des modes de consommation locaux, solidaires et durables: amap et groupements d'achats
- => Stimuler et accompagner des processus de réflexion et d'action vers un monde équitable, solidaire et durable: éducation à la citoyenneté et à aux solidarités
- => Apprendre, partager et transmettre des savoirs et pratiques : formations, ateliers, stages...
- => Valoriser le patrimoine culturel local, matériel et immatériel: variétés végétales locales, bâti traditionnel, cours de gascon...
- => Soutenir l'expression, la création et la rencontre artistique: expositions, concerts...
- => Créer des temps de convivialité et de liens entre toutes et tous: fêtes, événements, animations...
- => Animer et défendre des formes d'organisation démocratiques, collectives et participatives: mode de gouvernance horizontal

Gouvernance et ressources humaines

L'association est régie par un statut collégial et un mode de gouvernance horizontal.

L'ensemble des membres (salarié-e-s et bénévoles) disposent du même pouvoir décisionnel au sein des différentes instances de l'association ouverte à tou-te-s :

- Des commissions opérationnelles pour la gestion de chaque volet d'activité,
- Un Comité de Pilotage pour la gestion du projet associatif.

Une équipe de 4 salarié-e-s et 3 volontaires civiques portent les activités techniques, appuyées par 24 membres actifs, 74 adhérents et plus d'une centaine de bénévoles.

Activités portées

Secteur d'activité	Activités	Éléments clés	Partenariats
Agroécologie	Production collective maraichère	70% des contenus des paniers distribués et la totalité des besoins interne (accueil de public) 1,3 ETP bénévole (woofing, bénévolat, chantiers collectifs...)	
	Aménagement du site: forêt comestible et haies fruitières	5 chantiers collectifs 0,5 ETP bénévole	
Eco-construction	Rénovation d'une grange en salle socio-culturelle par le biais d'un chantier d'insertion	12 jeunes en formation Inauguration : juillet Salle polyvalente de 80m2	INSUP, Greta, Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Général des Landes, Lycée Haroun Tazieff
	Finition des aménagements du site (four à pain et sanitaires)	3 chantiers collectifs 0,2 ETP bénévole	
Cuisine	Transformation des produits du jardin (confitures, miel, pain...)		
	Préparation de repas pour les événements accueillis sur le site (animations, fêtes, formations...)	1500 repas	Epicerie Blés de Chalosse

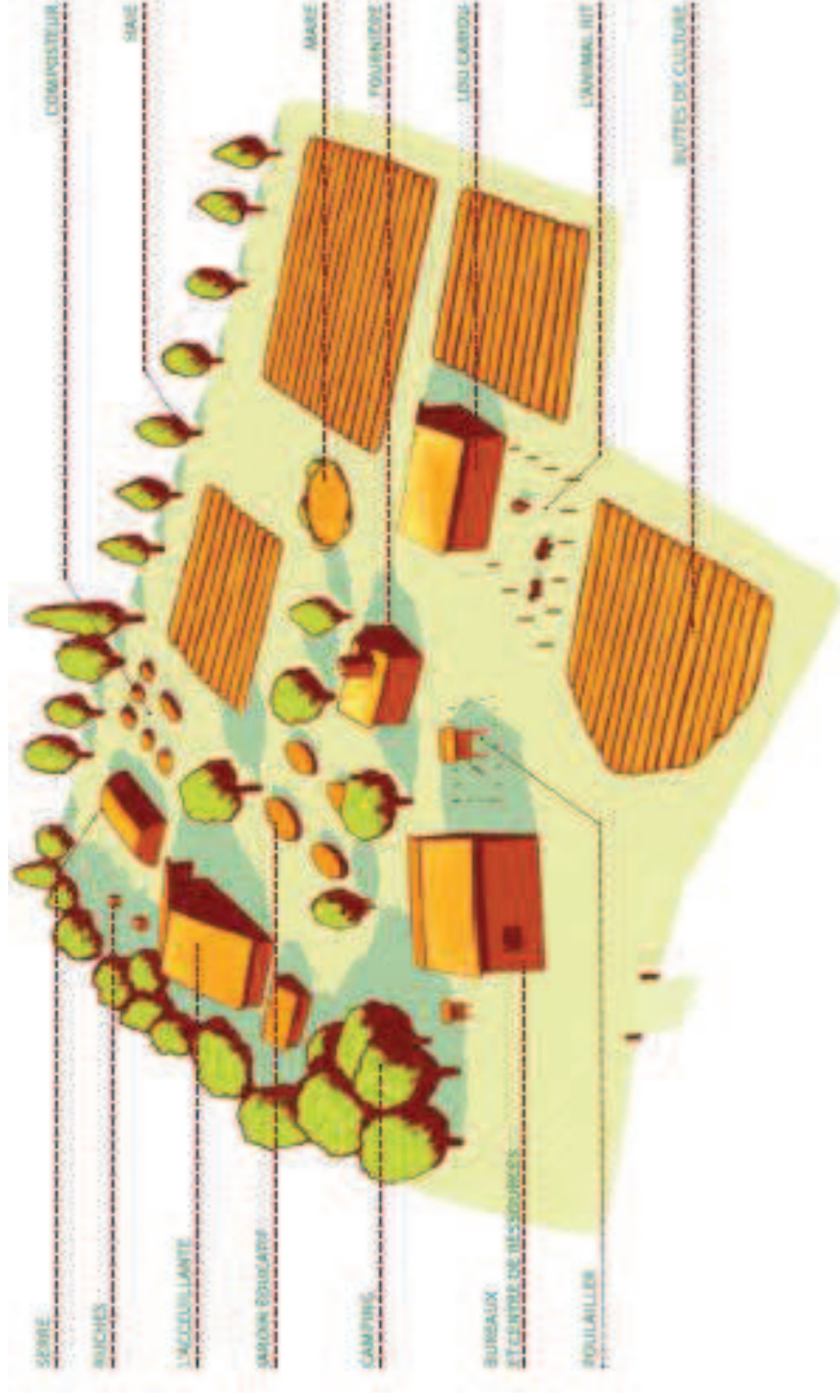
Consom'action	Distribution de légumes frais	30 paniers hebdomadaires	Producteurs locaux (Arbre à Pains M. Rouveyrolle)	
	Mise en place d'un comptoir d'épicerie et de groupements d'achats (fromage, poulet, fruits...)	4 contrats 80 consomm'acteur-rice-s	Epicerie Blés de Chalosse Producteurs locaux	
Education à la citoyenneté et à la solidarité	Animation de projets longs	10 projets annuels 120 jeunes touchés		
	Animations ponctuelles	20 mini-camps (ALSH) 40 interventions en milieu scolaire		
		20 ateliers grand public (combine, fêtes saisonnières et manifestations) 350 visites guidées du site 1100 personnes touchées	Mairie de Rion, Conseil Général des Landes, Starting-Block, Under Construction, CDDP, Centre social de Dax, Arts des Suds, Lycées agricoles, SIETOM, Familles rurales, Blés de Chalosse, Sac de Billes, Cool'eurs du monde, Office de tourisme du P.T, Fest'Afrik, RADS, CFSI, Cap coopération, Arbres à Pain	
	Création d'outils pédagogique	1 résidence éducative		
	Accompagnement de projet	20 accompagnements de projets individuels et collectifs		
	Animation de réseau: coordination et animation locale des campagnes nationales / Participation aux dynamiques associatives locales	2 campagnes portées: SSI et Aliment'erre		
		18 animations (projections, débats, interventions...) 4 réseaux		

Formation	Eco-construction	4 formations (palettes, mobilier de jardin, séchoir et toilettes sèches)	Canopée Construction
	Agroécologie	2 formations pratiques (mon potager en agroécologie et PDC en permaculture)	Place au Jardin
	ECS	8 formations thématiques, techniques et diplômantes (BAFA, jeu de la ficelle et approche systémique, souveraineté alimentaire, dette et économie, genre...)	Place au jardin, Under Construction, Rencontres des continents, Ligue de l'enseignement
Animation socioculturelle	Programmation de concerts	10 concerts dans le cadre interne (accueillante) et externe (fêtes patronales)	Comité des fêtes, Sac de Billes, Fest'Afrik
	Organisation d'événements	5 événements : fêtes saisonnières et concert des restos du cœur	Restos du cœur, artistes locaux

Projet de valorisation pédagogique

Etat des lieux

L'éco-lieu a été conçu dans une approche systémique, caractéristique des courants de la permaculture et de l'agroécologie. On trouve ainsi sur le site l'ensemble des éléments nécessaires à la production d'une activité agricole respectueuse de l'Homme et de l'environnement.



Les visiteurs sont ainsi amenés à découvrir les différents éléments, leur rôles et leurs relations au sein du système. Il s'agit également pour nous le moyen de présenter les différentes techniques développées dans l'ensemble des activités réalisées sur le site, de la construction d'un bâtiment à la gestion quotidienne de nos déchets, en les replaçant au sein d'enjeux actuels (environnementaux, sociaux et écologiques).

Depuis son inauguration en juillet 2011, le nombre de visiteur-trice-s accueillis ne cessent d'augmenter et l'association se trouve en difficultés pour répondre aux nombreuses sollicitations.

Ainsi nous souhaitons aujourd'hui valoriser l'ensemble des éléments du site par la création d'un parcours ludique et pédagogique : «du local au global».

Descriptif

A travers ce parcours, les citoyen-ne-s en visite à l'éco-lieu Jeanot pourront découvrir des alternatives au système de consommation actuel à travers la lecture de panneaux ludiques et explicatifs sur les différents éléments composants l'éco-lieu. Il s'agira de mettre en avant le rôle et les impacts positifs de ces alternatives, tout en les replaçant au sein d'enjeux liés au mode de développement actuel de notre société.

Chaque panneau sera élaboré à partir d'informations précises sur les impacts globaux de la surconsommation et sur les impacts locaux pour l'éco-lieu et son environnement proche. Chaque élément composant le système agroécologique du site sera prétexte à aborder les problématiques écologiques, sociales et environnementales actuelles, au Sud comme au Nord. Ainsi les visiteurs visualiseront la mise en œuvre concrète d'alternatives à la société de consommation actuelle qui prône la surconsommation et pousse au gaspillage.

Un premier panneau de présentation général de l'éco-lieu permettra de donner des informations sur l'histoire de la création du lieu et la volonté de l'association C Koi ça d'intégrer le projet dans une démarche globale.

L'accent sera mis sur la thématique de l'agriculture et de l'alimentation néanmoins d'autres thématiques seront abordées tout au long du parcours, comme l'habitat, les énergies, l'eau, la biodiversité... à travers l'approche systémique caractéristique de la permaculture. La visite pourra suivre différents parcours en fonction de l'âge, du temps imparti ou de l'intérêt des visiteurs. Après avoir pris connaissance du panneau introductif les visiteurs seront libres de débiter le parcours à n'importe quel panneau, aucun ordre ne sera priorisé de manière à permettre aux visiteurs de se déplacer au gré de leurs envies. Chaque panneau proposera aux visiteurs de participer à de courtes animations en autonomie ou accompagnées par un-e animateur-ice de l'écolieu. Ces animations ludiques feront appel aux sens et à l'intellect.

Objectifs:

- Présenter et proposer des alternatives concrètes de consommation et de production soutenables
- Sensibiliser les citoyen-ne-s sur les modes de consommation dans les pays du Nord, et leurs impacts sociaux et environnementaux dans les pays du Sud.

Résultats attendus:

- une exposition est réalisée sous forme de 10 panneaux ludiques et thématiques
- 2400 personnes visitent l'exposition chaque année

Forme et contenu:

Le tableau suivant présente les premiers éléments de réflexion relatif au découpage du parcours et à la formalisation de la signalétique. Ce travail sera approfondi durant la première phase du projet.

Lieux	Alternatives présentées	Impacts: quelles solutions apportent l'alternative?	Enjeux: a quels problèmes répond l'alternative?	Thématiques
Camping	Toilettes sèches Douches solaires Produits d'entretiens écologiques	Economie en eau Fertilisation des sols Energie durable Respect de l'environnement	Raréfaction des ressources en eau potable dans les pays du Sud, surconsommation et gaspillage dans les pays du Nord, pollution de l'environnement par les résidus chimiques...	Eau et énergie
Rucher	Introduction et entretien de ruches	Préservation de la biodiversité par la pollinisation des plantes Production de miel local	Effondrement des colonies d'abeilles (pesticides, apiculture intensive, ondes électromagnétiques...), perte de la biodiversité...	Biodiversité
Les champs	Agriculture manuelle sur de petites surfaces Pratiques agroécologiques	Préservation de l'environnement (air, vie du sol...) et diminution des rejets de gaz à effets de serre Revalorisation du travail humain (économie locale)	Dérèglement climatique, diminution des ressources en énergies fossiles, développement des agrocarburants, problématique de la faim, agriculture industrielle au détriment d'une agriculture paysanne, désertification du milieu agricole, ...	Agriculture et énergies
Le coin des purins	Utilisation de plantes locales comme fertilisant et comme traitement phytosanitaire	Respect de l'environnement (eau, sol...) et de la santé du producteur et des consommateurs.	Pollution des nappes phréatiques (pesticides), risques sanitaires pour les êtres humains, lobbying économique...	Agriculture
La serre à semis	Utilisation de semences paysannes et introduction de variétés anciennes	Indépendance des producteurs face aux entreprises semencières, préservation de la diversité végétale	Brevetage du vivant, OGM, perte de la biodiversité, lobbying économique...	Biodiversité

Lieux	Alternatives présentées	Impacts: quelles solutions apportent l'alternative?	Enjeux: a quels problèmes répond l'alternative?	Thématiques
L'accueillante (salle polyvalente)	Eco-construction :bois local, phytoépuration, matériaux naturels...	Diminution des rejets de gaz à effets de serre en limitant les transports, soutien de la filière bois française (création d'emplois), préservation de la santé...	Déforestation, rejets de gaz à effet de serre, consommation énergétique, matériaux polluants...	Habitat
L'animalerie	Petit élevage et valorisation de races locales	Consommation locale et restreinte de protéines animales, valorisation des déchets végétaux...	Surconsommation de produits carnés, élevage intensif et pollution, accaparement des terres...	Alimentation
La fourmière (lieu de distribution des productions du jardin)	Amap et groupements d'achats	Juste rémunération des paysannes-s, production respectueuse de l'humain et de l'environnement, maintien d'une économie de proximité...	Importations des productions agricoles, paupérisation du secteur agricole, difficulté d'accès au foncier...	Alimentation, agriculture, Economie sociale et solidaire
La mare	Entretiens de zones de biodiversité (mares, haies...)	Préservation de la biodiversité (auxiliaires, microclimat...)	Effondrement des écosystèmes, zones humides, sécheresse...	Biodiversité

Chaque lieu sera prétexte à aborder des alternatives portées sur l'éco-lieu en les rattachant aux enjeux globaux actuels. Des données chiffrées permettront aux visiteur-trice-s d'analyser les impacts environnementaux, sociaux et économiques des modes de consommation et de production de notre société.

Echéancier

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Recherches d'informations et écriture des textes					
Conception graphique des panneaux					
Réalisation matérielle et artistique des panneaux					

Moyens humains et matériels

La coordination du projet sera assurée par la responsable du pôle éducatif de l'association.

Une stagiaire, étudiante en licence pro coordination de projet d'éducation au développement durable, sera mobilisée sur l'écriture des textes et la conception des animations pour chaque thème.

La conception graphique sera confiée à une jeune association locale, Sac de Billes, qui développe depuis un an, un service de communication.

Enfin les panneaux seront réalisés par des artisans et artiste locaux:

- l'entreprise Canopée Construction, spécialisée en éco-construction, pour la réalisation des structures supports
- l'artiste plasticienne Fanny Luxe pour la valorisation des panneaux

L'utilisation de matériaux naturels sera évidemment privilégié: bois local, ocres végétales., matériel de récupération...

Communication

=> Le projet bénéficiera de la communication générale de l'éco-lieu et du nombre de visiteur-trice-s accueillis chaque année

=> Mention du parcours sur l'ensemble de nos outils de communication (plaquette, site internet...)

=> Inauguration du parcours avec invitation des partenaires et des habitants de Rion lors de la fête de l'automne (octobre 2013).

Budget prévisionnel

Charges		Recettes	
Postes	Montants	Postes	Montants
Achats	2000	Subventions	11300
matières premières	1500	CG Landes	2300
papeterie	500	Amis de la Terre	9000
Services	6500		
prestation graphique	1500		
fabrication des panneaux	3000		
valorisation artistique	2000		
Frais de personnel	2800		
indemnités de stage	1300		
animatrice	1500		
Total	11300 €	Total	11300 €

=> La subvention du CG des Landes a été accordée au titre de l'année 2013.

=> Si les Amis de la Terre souhaite soutenir l'initiative avec un budget moins conséquent, dans le souci de répartir le plus équitablement l'enveloppe disponible, les frais relatifs à la réalisation matérielle du parcours pourront être revus à la baisse.

Les 10 panneaux

1) Présentation de Jeanot et du Parcours

L'historique de Jeanot :

L'association C Koi ça a été créée en novembre 2005 par une trentaine de personnes habitant dans le village de Rion des Landes. Elle est née d'un projet initial s'inscrivant dans une démarche de solidarité envers le village de Coaza au Pérou et auquel l'association a voulu rendre hommage en choisissant le nom de C KOI Ca

A travers un objet large, l'aide au développement de tout projet lié à la solidarité internationale, locale et à l'environnement, l'association a entrepris de nombreux projets.

Ainsi depuis 2005, organisée sous forme de commission, l'association a entrepris diverses actions :

Commission solidarité internationale : Aide à la mise en place d'un foyer pour jeunes à Coaza au Pérou, Parrainage collectif d'enfants

Commission environnement : Organisation de journée de nettoyage de la forêt landaise, Création d'un jardin potager pédagogique à Rion des Landes

Commission solidarité locale : organisation d'un concert annuel en faveur des restos du cœur (7 éditions réalisées), organisation des « 23h59 du rugby » pour la promotion du handisport en France (1 édition réalisée)

En 2005, les membres de l'association ont commencé à cultiver une parcelle de 300m² sur le terrain de Mr Divits afin d'y développer un jardin naturel à Rion des Landes. Les productions étaient reversées à une épicerie sociale locale (l'arbre à Pain) et des actions éducatives avec l'école primaire et le CLSH du village ont également été réalisées. Mais l'entretien de ce jardin nécessitait un investissement important des bénévoles, qui d'essouffla peu à peu et aboutit sur la mise en jachère du terrain fin 2009.

Suite au décès de Mr Divits, l'ensemble de la propriété a été léguée au centre d'action sociale de la commune. Les membres de C Koi ça, convaincus de la pertinence du premier projet de jardin, ont alors proposé de développer sur la totalité de la parcelle un projet transversal autour du développement durable. Si l'initiative n'était encore qu'un embryon, elle aura permis de convaincre le conseil municipal de mettre à disposition de l'association

plus d'un hectare de terrain, dont une maison principale, deux granges landaises et une fournière traditionnelle.

Fin 2010, l'association a donc entrepris le lancement d'un projet d'envergure : la création de l'écolieu Jeanot « Jardin Educatif d'Agroécologie Nourricier et Ouvert à Tous » comme outil pédagogique vivant de développement durable.

Fusion avec Militinérêves ?

Finalité, Objectifs et moyens ?

De mai à juin, Jeanot propose 20 paniers

Présentation des personnes qui y travaillent ?

Jusqu'à quel degré doit-on développer ?

Idée de frise dans le temps et le texte favorisé pour les valeurs, objectifs...

Présentation du parcours :

Dans les différentes zones un affichage adulte et un affichage enfant

Sans ordre particulier

Pour les enfants : on peut donner « la mission est de retrouver tous les panneaux », sur chacun des panneaux, une lettre qui forme un mot.

Pour les adultes : une mini bibliographie qui peut renvoyer aux docs du centre ressource,

Cette bibliographie serait évolutive : l'exemple de l'utilisation d'ardoise et craie

Comment peut on faire pour les questions/réponses ?

Questions : pour enfant ? Réponse pour adulte ?

2) **Camping : Eau et énergie**

Les lieux visés : toilettes sèches, douches solaires, produits d'entretiens écologiques

L'impact de ces lieux : économie de l'eau, fertilisation des sols, énergie durable, respect de l'environnement

Le global : raréfaction des ressources en eau potable dans les pays du Sud, surconsommation et gaspillage dans les pays du nord, pollution de l'environnement par les résidus chimiques

Les toilettes sèches

Du local

- Economie de l'eau : une chasse d'eau c'est 10 à 12 litres d'eau potable (multiplié par trois par jour et par personne)
- Economie sur l'épuration : moins de pollution dans les rivières
- Une prise en charge des déchets : la valorisation permet de réduire l'utilisation des ressources naturelles de la planète qui sont en quantité limitée
- La fertilisation des sols grâce au compost (idée du schéma circulaire : la chaleur provoque la destruction des éléments pathogènes (bactéries, virus, antibiotique, œstrogène). Après un an de travail, le compost est enfin prêt à être utilisé pour la fertilisation des haies, fruitiers et allées fleuries

Au global

- Raréfaction des ressources en eau potable dans les pays du sud :

Les besoins en eau des êtres humains et des animaux sont relativement faibles : l'homme boit en moyenne 4 litres d'eau par jour. Pourtant, aujourd'hui, pour assouvir nos besoins (nourriture, industrie...) notre consommation peut atteindre les 5.000 litres d'eau par personne et par jour.

Exemple : Pour la production d'une pomme : 70l d'eau, fabrication d'une tasse de café : 140l, 1 tee-shirt : 2 700l, 1 paire de chaussure : 80 000l (source les amis de la terre, rapport sur la surconsommation de l'eau), il faut 9 litres d'eau potable pour produire 1 litre de coca

Selon les prévisions de la banque mondiale, d'ici 2035, trois milliards de personnes pourraient vivre dans des zones en proie à des pénuries d'eau, surtout en Afrique, au moyen orient et en Asie du sud. Aujourd'hui déjà, un milliard de personnes à travers le monde n'ont pas accès à l'eau potable alors que 80% des maladies, dont souffrent les habitants des pays en développement sont dues à une eau insalubre et à des services d'assainissement médiocres. (source : jeu de la ficelle)

Au niveau de la consommation mondiale de l'eau : 92,2% de l'eau consommée est destinée à l'agriculture ; 4,1% pour l'usage domestique et 3,7% pour l'usage industriel.

- surconsommation et gaspillage : par rapport aux différents modes de consommation, inégaux et démesurés.

Notre empreinte eau et celle de notre pays dépendent de quatre facteurs : notre volume de consommation, nos habitudes de consommation, le climat du pays et l'utilisation efficace de l'eau dans la production (source les amis de la terre, rapport)

- pollution de l'environnement par les résidus chimiques

La pollution de l'eau est majoritairement due à l'industrie de part les produits chimiques et d'hydrocarbures déversées dans les différents points d'eau et le traitement des eaux usées qui n'est ni optimisé, ni réalisé partout.

- l'eau : un bien commun ?

Les programmes d'ajustements structurels préconisés par le Fonds monétaire international et la banque mondiale forcent les pays en voie de développement à privatiser leurs services d'eau pour rembourser leur dette extérieure.

Les douches solaires

- Utilisation du soleil pour chauffer l'eau : l'énergie solaire comme énergie durable : économie d'énergie (le fait de ne pas utiliser d'électricité pour un chauffe eau...)

L'eau est chauffée grâce à la chaleur transmise par le soleil. C'est ce que l'on appelle une énergie renouvelable thermique.

Idées mise en forme

Pour les adultes :

- Un panneau pour les toilettes sèches : voir le cf et/ou un panneau informatif (recherche biblio)
- Un panneau sur les différents thèmes
- Une bibliographie

Pour les enfants : « A la place d'une chasse d'eau, une chasse sciure »

- Pour l'économie d'eau : le but étant de comprendre le gaspillage de l'eau : découper des bouteilles et montrer le volume d'eau par ce que l'on connaît.
- Pour la fertilisation des sols : « le parcours du pipi/caca »

Qu'est ce qu'il y a dans le caca ? a quoi il sert ? (réponse à choix multiples), Quand on tire la chasse d'eau, on utilise combien de litre ? Que permette les toilettes seches ? Le schéma circulaire (toilette, compost, fleur et fruitier..., fruits, homme, toilette)

3) Ruche : biodiversité

Le lieu : ruche

L'impact du lieu : préservation de la biodiversité par la pollinisation des plantes, production de miel local

Le global : effondrement des colonies d'abeilles (pesticides, apiculture intensive, ondes électromagnétique), perte biodiversité

Du local

La ruche

- Préservation de la biodiversité par la pollinisation des plantes : le transport du pollen permettant la reproduction des plantes de l'éco-lieu et de son entourage
- Production de miel local : « pour fabriquer 1 kilo de miel de trèfle, les abeilles visitent 20 millions de fleurs et (cf voir fiche « à la rencontre d'un apiculteur, Jean Claude)

Au global

L'Effondrement des colonies dû :

- à l'utilisation des pesticides (gaucho, régent, cruiser) utilisés dans les champs, qui perturbent le système neurologique des insectes et provoque des maladies comme les nosema
- Aux problèmes de monoculture qui raréfie la diversité végétale dont les abeilles ont besoins
- Le varroa, le frelon asiatique, les changements climatiques (le gel tardif qui épuise et donne la mort de l'abeille), les ondes électromagnétiques

« Si les abeilles disparaissent, il ne resterait à l'homme guère plus de 4 années à vivre »

Albert Einstein

Idées mise en forme (en partenariat avec le grand jeu)

Utiliser une ruche « d'expo », pour montrer son fonctionnement, la vie de l'abeille, de la reine et du faux bourdon et de son évolution, en adaptant les informations dans les différentes cases. On pourra aussi y laisser des anciennes et nouvelles cases pour y voir la différence.

4) Champs : agriculture et énergies

Agriculture manuelle sur de petites surfaces pratiques agroécologiques

L'impact du lieu : préservation de l'environnement (air, vie du sol, eau) et biodiversité, diminution des rejets de gaz à effets de serre, revalorisation du travail humain (économie local)

Le global : dérèglement climatique, diminution des ressources en énergies fossiles, développement des agrocarburants, problématique de la faim, agriculture industrielle au détriment d'une agriculture paysanne, désertification du milieu agricole

Du local

- A Jeanot :

Culture sur des planches permanentes (le but est de travailler le moins possible le sol afin de ne pas chambouler la vie du sol, de l'écosystème), paillage (le sol nu n'existe pas dans la nature, on peut donner l'exemple de la forêt), rotation des cultures (prévention, et équilibre), association des plantes (pour profiter de l'influence bénéfique exemple de l'ombre, pour bénéficier de l'effet protecteur/répulsif) exemple : carotte/oignon, carotte/poireau, tomate œillet basilic souci, maïs/courge/haricot : le maïs qui sert de tuteur et fait de l'ombre a la courge haricot

- L'agro-écologie : Une agriculture en expérimentation, respectueuse du vivant

« L'application de l'écologie à l'agriculture » Le but est d'atteindre un équilibre de l'agroécosystème.

Ses fondements sont : de Maintenir un sol vivant en prenant soin du sol avant de prendre soin les plantes. Pour cela il faut nourrir le sol (par le compost, les matières organiques) et le protéger du froid, de la chaleur, de l'humidité par les paillages. Pour cela on utilise une matière organique : le paillage. De même qu'en agro-écologie on ne cherche pas à lutter contre les nuisibles mais à les éviter

Ce qui permet :

- Préservation de l'environnement : on n'utilise pas de produits de synthèses, d'engrais chimique
- Une économie d'énergie grâce à au paillage (diminution des arrosages en été, limite de l'enherbement

Au global

- Un problème général en agriculture: les engrais chimiques

Le pb des engrais chimiques : tu nourris uniquement la plante et non la vie du sol : le sol meurt, il n'y a plus de nourriture pour les êtres vivants : « mettre les plantes sous perfusions »

- Une agriculture intensive qui provoque un bon nombre conséquences : dérèglement climatique, diminution des ressources en énergies fossiles, développement des agrocarburants, perte de la fertilité des sols, agriculture industrielle au détriment d'une agriculture paysanne, désertification du milieu agricole...
- La faim dans le monde : Dans un rapport rendu public en octobre 2010, la FAO estimait à 925 millions le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde, avec la répartition géographique ci-contre. La malnutrition affecte un enfant sur trois dans les pays en développement. Elle réduit la résistance des enfants aux maladies, provoque des handicaps mentaux et physiques et accroît leur mortalité

Idées mise en forme

Faire le tour du jardin et reconnaître ce qui pousse dans le jardin : identifier,

Découvrir la diversité des Cultures

partir du schéma de la forêt

Découvrir la différence entre une agriculture traditionnelle est une agriculture en agro-écologie

5) Les purins : Agriculture

Utilisation de plantes locales comme fertilisant et comme traitement phytosanitaire

Le lieu : à côté de la grange, le coin à purin

L'impact : respect de l'environnement (eau, sol...) et de la santé du producteur et des consommateurs

Le global : pollution des nappes phréatiques (pesticides), risques sanitaires pour les êtres humains, lobby

Du local

- Le purin est une fermentation de plante : Pour faire 50 litre de purin, il faut 5kg de plantes. Un purin aide à réguler, renforcer la plante, on peut donner l'exemple de l'ortie :

L'exemple du purin d'ortie : stimule la croissance des cultures et leurs systèmes immunitaires, les protège des maladies, favorise la transformation des matières organiques en humus

Différencier l'effet stimulateur (pour qu'elle soit bien) et les traitements phytosanitaires (en case de problème) l'exemple du purin de tanasi : en cas de besoin

- Respecter l'environnement par l'utilisation de plantes locales, ce qui impacte sur la santé du producteur et consommateur
- L'autosuffisance et l'économie dans le fait d'utiliser les plantes du coin

Au global

Le problème des pesticides qui polluent les nappes phréatiques, favorise les risques sanitaires pour les humains et nuit à la nature :

« Avec 63 700 tonnes de pesticides utilisées en 2012, la France, première puissance agricole européenne, en est le premier consommateur européen et le 4e au plan mondial, derrière les Etats-Unis, le Brésil et le Japon » Les consommateurs de pesticides sont les agriculteurs, jardiniers amateurs et personnes travaillant dans les parcs et jardins. » (source union des industries pour la protection des plantes)

Au niveau des nappes phréatiques : 96% des eaux de surface et 61% des nappes phréatiques contiennent des pesticides (IFEN, 09/2006)

En plus de la pollution de la faune et de la flore, on observe des risques sanitaires pour les êtres humains : cancers (en France, il a augmenté de 63% entre 1978 et 2001), malformations congénitales, stérilité

La mise en vente de produits pesticides dépend de l'obtention d'une autorisation de mise sur le marché, valable dix ans. Elle est délivrée par le ministre chargé de l'agriculture, après une procédure d'évaluation du risque pour le consommateur, l'utilisateur et l'environnement. Or, jusqu'à présent, ces évaluations sont effectuées sur la base des propres études et déclarations du fabricant.

Idées mise en formation

5kg pour 50L : idée d'une recette

Répondre à la question sur ce qu'est un purin, à quoi il sert

Démonstration : deviner à partir de quoi est fait le purin

6) La serre à semis : biodiversité. Visite autonome ? pas sur

Utilisation de semences paysannes et introduction de variétés anciennes

Le lieu : la petite serre

L'impact du lieu : indépendance des producteurs (es) face aux entreprises semencières, préservation de la diversité végétale

Le global : brevetage du vivant, ogm, perte de la biodiversité, lobbying, économique

Du local

L'éco-lieu favorise les semences paysannes et utilise des Graines bio, acheté dans de petites structures. On peut voir que la qualité de la semence dépend la réussite du semis et donc de la Culture. Le fait d'utiliser des semences paysannes achetées dans des structures locales permet d'être indépendant face aux entreprises semencières. De même que la diversité végétale est préservée.

Pour la banque de semence : Kokopelli : association pour la « libération des semences et de l'Humus et la protection de la biodiversité alimentaire. Kokopelli est un réseau de producteurs/adhérents qui travaille pour le maintien d'une collection de semence planétaire (de plus de 2 200 variétés).

Au global

Des semences modifiées : Un organisme génétiquement modifié est un organisme vivant dont le patrimoine génétique a été modifié par l'homme. Le fait d'avoir été modifié peut entraîner deux conséquences : le fait de produire des molécules qui ne sont pas désirées et

le fait de disséminée des gènes dans une grande facilité (une plante OGM se reproduit et donne d'autres plantes OGM par les graines et le pollen (que les abeilles transportent de fleurs à fleurs)

Le brevetage du vivant : Breveter le vivant consiste à faire reconnaître par l'Office des Brevets (européen ou américain) qu'un composant du « vivant » appartient à une personne ou une entreprise. La conséquence du brevetage du vivant est que le produit breveté appartient au détenteur du brevet et que toute personne tiers désirant utiliser ce produit doit rémunérer financièrement le propriétaire.

Idées mise en forme

7) L'accueillante : habitat (à voir avec canopé)

Le lieu : l'accueillante

Eco-construction : bois, local, phytoépuration, matériaux naturels

L'impact du lieu : diminution des rejets de gaz à effets de serre en limitant les transports, soutien de la filière, Bois français, création d'emplois, préservation de la santé

Le global : déforestation, rejets de gaz à effet de serre, consommation énergétique, matériaux polluants...

Du local

Le principe de l'éco-construction : utiliser du bois local et des matériaux naturels.
Rénovation d'une Grange traditionnelle landaise : valorisation du patrimoine architectural local

- Une entreprise locale : canopé
- Une participation de tous : chantier école, chantier collectif...
- le bois local : des landes

Au global

Les problèmes de déforestations dans le monde :

Sur 5 000 ans, les pertes cumulatives de terres forestières dans le monde entier sont estimées à 1,8 milliard d'hectares, soit une perte moyenne nette de 360 000 hectares par an (Williams, 2002). Source fao

80 000, le nombre de km² de forêt qui disparaissent chaque année, selon l'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture). Cette surface équivaut à la superficie d'un pays comme l'Autriche.

Des rejets de gaz à effet de serre :

plus de CO₂ relâché dans l'atmosphère : Les forêts sont des puits de carbone : un hectare d'arbres peut ainsi absorber jusqu'à 6 tonnes de CO₂ par an.

Idées mise en forme

Faire le tour du bâtiment : rechercher des choses « cachées »

8) L'animalerie : alimentation

Petit élevage et valorisation de races locales

Le lieu : poulailler et moutons

L'impact du lieu : consommation locale et restreinte de protéines animales, valorisation des déchets végétaux...

Le global : Surconsommation de protéines animales, élevage intensif et pollution, accaparement des terres

Du local

A Jeanot, il y a 3 Brebis landaises ainsi qu'1 coq et des poules. Tous sont nourris en partis par nos déchets végétaux.

En danger de disparition, cette race fait l'objet d'un programme de sauvegarde du Conservatoire des Races d'Aquitaine.

Les poules nous permettent d'avoir des œufs (environ 7 par jours)

Ils apportent à la terre des fertilisants de qualités, essentiel pour les plantes

Moutons et poules : des tondeuses économiques et naturelles

Au global

Aujourd'hui, l'Homme surconsomme les protéines animales (40kg par an et par personne pour le monde et 100kg en moyenne pour un français) ce qui implique un élevage intensif et une forte pollution. On peut le voir en vu de quelques chiffres :

- Avant d'arriver dans notre assiette, il a fallu nourrir les animaux : il faut 7kg de céréales pour produire 1 kg de bœuf et 2kg pour produire 1kg de poulet
- Environ 5 000 L d'eau sont nécessaires pour produire 1 000 kcal d'aliments d'origine animale, 1 000 L si l'origine est végétale³.
- Plus du tiers de la production mondiale de grains sert à nourrir du bétail plutôt que des gens
- La consommation de viande atteint en moyenne 30kg par an et par habitant
- Les élevages massifs d'animaux pour la boucherie et la production de lait constituent une des principales causes de la mort des forêts. En 2006, un rapport de la FAO indiquait que l'élevage était responsable de 18% des émissions annuelles des gaz à effet de serre (GES) dans le monde.
- En France : 82% des 700 millions de poulets de chair sont élevés sans accès à l'extérieur¹ et 81% des 47 millions de poules pondeuses sont élevées en batterie de cages² (source itavi)
- Les poules pondeuses pondent aujourd'hui près de 300 oeufs par an contre 60 lorsqu'elles vivent à l'état sauvage
- En 2008, le nombre d'animaux abattus dans le monde pour la consommation alimentaire est estimé à 60 milliards[6]. En France, plus de 1,1 milliards d'animaux ont été abattus en 2008[7]

Idées

Identification des animaux : combien il y a-t-il de poules ? de moutons ?

✓ **La mare : eau**

Le lieu : la mare

L'impact du lieu : interaction prévention, biodiversité

Le global : les zones humides en voie de disparition

Du local

Tourbières d'altitude, prairies humides, grandes zones alluviales, grandes zones d'étang ou marais littoraux, les zones humides sont des zones de transition entre terre et eau, entre activité humaine et rivière.... Dans ces espaces, l'eau est le principal facteur qui contrôle le milieu naturel et la vie animale.

A Jeanot, la marre permet à la fois de :

- Récupérer des eaux de pluies
- Interagir avec le jardin. La marre s'intègre dans le cycle de l'eau en tant qu'élément du jardin. Elle permet une complémentarité et une prévention : l'exemple de la grenouille qui mange la limace (qui mange la salade...)

Un plus pour la biodiversité : reproduction animaux aquatiques, Un moyen de faire foisonner la diversité dans le jardin, réservoir d'espèces rares et peu courantes ; elles participent à la conservation du patrimoine naturel

La marre : un monde, univers aquatique, qui abritent beaucoup d'espèces animales et végétales utiles au jardin : grenouille, crapaud, tritons, libellules, notonectes, mammifères, oiseaux, poissons et reptiles, chauves souris, les oiseaux qui viennent manger les insectes, boire et se baigner

Au global

Zone humide en voie de disparition : Au-delà du constat alarmant de la réduction des zones humides dans le monde – 50 % d'entre elles ont disparu depuis 1900 et, au cours des quinze dernières années, elles ont encore diminué de 6 %. (*source : rapport de la convention de Ramsar l'Union internationale pour la conservation de la nature, l'Institut pour la politique environnementale européenne, ou encore le Programme des Nations unies pour l'environnement.*)

Les causes les plus importantes de la détérioration ou de la disparition des zones humides sont l'augmentation de la population et le développement économique, qui entraînent la construction d'infrastructures, la conversion de terres, la surexploitation et l'introduction d'espèces invasives. Depuis 1985, entre 56% et 65% des zones humides ont été drainées pour l'agriculture en Europe et en Amérique du Nord, 27% en Asie, 6% en Amérique du Sud et 2% en Afrique. Les pratiques agricoles avec apports massifs d'engrais et de pesticides mènent à des pollutions, qui peuvent se faire sentir à des centaines de kilomètres de la source. Une teneur excessive en nutriments, azote et phosphate provoque l'eutrophisation.

Idées

La chaîne alimentaire de la marre : le jeu de la ficelle

✓ **Le coin compost**

Le lieu : à côté de la serre

L'impact du lieu : fertilisation de la terre, respect de l'environnement, recyclage, autonomie (le local), valorisation des déchets

Le global : les déchets

Du local

Qu'est ce que le compost ? le processus de transformation d'une matière organique (végétale ou animale) en nourriture pour les plantes et en humus est long et complexe. Lorsqu'une plante ou une partie de plante meurt, une multitude d'êtres vivants la désagrègent et la décomposent pour en tirer leur nourriture. L'aboutissement de ce processus est double : une partie se transforme et se minéralise (azote, phosphore, magnésium, oligoéléments...). Une autre partie aboutit à la formation d'un ensemble de substances organiques complexes qui constituent l'humus.

A Jeanot, On utilise deux composts :

- le compost de broussaille pour le paillage sur les semis
- le compost de fumier de cheval (de Rion des landes), de paille, feuille (de l'IME), de plume (de Peyrhorade), de Cendre et de marre à café (de l'écolieu) et du calcaire utilisé lors de la plantation

Ces deux composts sont utilisés pour fertiliser la terre, c'est « le meilleur fertilisant dont le sol et les plantes puissent rêver ». De même qu'ils permettent de valoriser nos déchets,

Pour ceux qui ne l'utilise pas, c'est double dépense (pour l'achat des engrais chimiques) et double pollution (on jette à la poubelle au lieu de composter)

Au global

Près d'un tiers des déchets de nos poubelles est constitué de restes venant de nos cuisines et de nos jardins : 30% du volume des poubelles domestiques est constitué de matières organiques pouvant être transformés en compost. Cela représente en moyenne 100kg par habitant et par an.

La production mondiale de déchets représente de 3,4 à 4 milliards de tonnes par an selon les estimations. Chaque jour, l'activité humaine produit environ 10 milliards de kilos de déchets (hors agriculture et construction) ce qui représente une production mondiale d'environ 4000 Milliards de kilos de déchets par an.

Un Européen produit en moyenne 600 kg de déchets par an là où un Américain en produit 700 kg/an et un habitant d'une grande ville du tiers monde entre 150 à 200 kg/an.

Que deviennent les déchets ?

En France : stockage, incinération et recyclage

(Exemple du film l'île aux fleurs)

Annexe 3 : Les 10 panneaux finalisés

Une ruche à découvrir

Une ruche se compose de deux caisses : la maison des abeilles et la récolte du miel. Pour explorer le monde des abeilles, ouvre la ruche et laisse toi guider en fonction des numéros des cadres

5) Comment l'apiculteur récolte le miel ?

6) La disparition des abeilles

7) Les causes de leur disparition

8) Pour aller un peu plus loin...

La récolte du miel

1) L'abeille

2) Les métiers de l'abeille

3) La reine et le faux bourdon

4) la production du miel

La maison des
abeilles

1) L'abeille et la pollinisation

Que fais l'abeille ?

L'abeille part butinée la flore dans un rayon de 4 kilomètres. Une fois la fleur choisie, l'abeille collecte un jus sucré : le saccharose, et le pollen. Ce dernier est prédigéré par l'abeille qui, à son tour, transmet sa collecte à d'autres abeilles pour l'amener dans la ruche.



Grâce à l'abeille qui butine de fleur en fleur, elle permet la pollinisation des fleurs. Elle assure la reproduction de la plus part des fruits et légumes que nous consommons. Lorsqu'elles visitent les fleurs, du pollen retombe involontairement sur d'autres fleurs, en assurant ainsi le transport de l'élément fécondant male de la plante.

2) Les métiers de l'abeille

Combien de métiers l'abeille doit elle exercée dans sa vie ?

L'abeille naît d'un œuf qui se transforme en nymphe. Au bout de 21 jours, l'abeille ouvrière naît et devient une **nourrice**. Elle exerce son premier métier en prenant soin des œufs pendant 3 jours. Puis l'abeille devient une **cirière** en travaillant à la construction de la ruche,

des alvéoles. Une fois avoir passée cette étape, l'abeille devient **une ventileuse** en battant des ailes afin d'évaporer l'eau (pour la transformation de l'eau sucrée en miel). Une fois se travaille fait, elle devient **gardienne** de la ruche en contrôlant que ce sont bien les abeilles de sa ruche qui rentrent.

Enfin, l'abeille ouvrière travaille à son dernier métier qui est celui d'être **butineuse**. En tant que butineuse, l'abeille ramasse le nectar de la flore dans son jabot et le pollen autour de ses pattes. Enfin, l'abeille meurt hors de la ruche, si cette dernière meurt dans la ruche, elle en sera sortie.

3) La reine et le faux bourdon

Dans une ruche, il ne peut y avoir qu'une seule reine. La reine pond en moyenne 2000 œufs par jour. De toutes les abeilles, elle est la seule à posséder la fonction de procréation, les ouvrières étant stériles. Elle pond à volonté des œufs mâles ou femelles, selon leur fécondation : des œufs fécondés produisent des ouvrières, ceux non fécondés donnent naissance aux faux bourdons.

Elle vit de 2 à 5 ans tandis qu'une abeille vit entre 4 et 6 semaines et un faux bourdon vit 2 mois.

La reine est faite avec le même œuf qu'une abeille ouvrière mais celle-ci est disposée dans une cellule fabriqué exprès pour la reine, à la verticale et nourri avec de la gelée royale. L'œuf d'une reine met 16 jours à éclore tandis que celui d'une abeille ouvrière est de 21 jours. A peine née, la première reine a pour mission de tuer toutes les larves des autres cellules royales. Une fois apte à voler, la reine sort de la ruche pour se faire féconder par les faux bourdons et « s'envoyer en l'air » à 2km d'altitude. Une fois ceci fait, la reine met le sperme du faux bourdon de côté, dans sa spermathèque et part rechercher un autre endroit où elle pourra créer une nouvelle ruche. Accompagnée d'un grand nombre d'abeilles, la reine forme un nouvel essain.



4) La production du miel

Une fois le jus sucré arrivé à la ruche, les abeilles l'étalent dans les cellules et le ventilent pour le transformer en miel. Une fois que le miel se constitue, l'abeille ferme l'alvéole et injecte une petite dose de venin pour stériliser le miel.

- Combien de kilomètres parcourent les abeilles pour produire un kilo de miel ?

Pour faire 1 kilo de miel, les abeilles parcourent environ 120 000 km soit 3 fois le tour de la terre.

5) Comment l'apiculteur récolte le miel ?



Afin de laisser assez de nourriture pour les abeilles, l'apiculteur collecte le miel uniquement dans la caisse du haut. En été, l'apiculteur collecte les 10 cadres en fonction de la production des abeilles pour les mettre dans une grande machine : la centrifugeuse.

Cette machine permet d'enlever le miel des cadres pour ensuite pouvoir le manger.

A ton avis, combien de kilos de miel une ruche produit par an ?

Aujourd'hui, une ruche produit 10 kilos de miel en moyenne par an

6) La disparition des abeilles

La **disparition des abeilles** est observé depuis les années 90, mais le premier signal d'alarme remonte à l'automne 2006 : les abeilles commencent alors à disparaître de manière inquiétante aux Etats-Unis avec plus de la moitié des états touchés et des pertes de population comprises entre 30 % et 90 %, on parle alors de "**syndrome d'effondrement des colonies**". Ce phénomène très inquiétant, qui a débuté progressivement deux ans plus tôt, ne cesse de s'intensifier : les abeilles quittent leurs ruches pour aller mourir un peu plus loin, laissant derrière elles la reine et quelques jeunes.

7) Les causes de leur disparition

Aujourd'hui, l'un des facteurs entraînant la disparition des abeilles est l'utilisation de pesticides en particulier le gaoucho (nouvelle famille de produits néonicotinoïde). Aujourd'hui, le gaoucho est interdit à la vente mais pas à l'utilisation. De même que le Regens est uniquement interdit pour les productions de maïs et tournesol (et non pour tous les végétaux). Aujourd'hui, on compte 73 produits de ce type sur le marché. Tous ces produits sont des neurotoxiques entraînant des dépressions nerveuses et des pertes de repères. Ce qui empoisonne les abeilles.

De même que les monocultures produisent des manques de variété nutritive et des carences pour les abeilles. Pour Jean Claude, si l'Homme persiste à utiliser ce genre de produit, il n'y aura plus d'abeilles d'ici 10 ans. Il faut savoir qu'aujourd'hui, en chine, il n'y a plus d'abeille et l'Homme pollinise les pommiers à la main.

8) Pour aller un peu plus loin...

Le clôt

La mare

Prairies humides, grandes zones d'étang, marais ; les zones humides sont des zones de transition entre activité humaine et rivière où vit tout un monde animal et végétal

Qui y a-t-il dans la mare ?

Replace les éléments de la mare et retrouve qui mange qui....



La mare permet de favoriser et de préserver la biodiversité. La mare s'intègre dans le cycle de l'eau en tant qu'élément du jardin : on peut voir que la grenouille aide le jardinier en mangeant la limace (qui elle mange les salades).



Cet univers aquatique participe à la conservation du patrimoine naturel. Cependant ces zones humides sont en voie de disparition. Au-delà du constat alarmant de la réduction des zones humides dans le monde – 50 % d'entre elles ont disparu depuis 1900.

Les causes les plus importantes de la détérioration ou de la disparition des zones humides sont l'augmentation de la population et le développement économique, qui entraînent la construction d'infrastructures, la conversion de terres, la surexploitation et l'introduction d'espèces invasives. Depuis 1985, entre 56% et 65% des zones humides ont été drainées pour l'agriculture en Europe et en Amérique du Nord, 27% en Asie, 6% en Amérique du Sud et 2% en Afrique. Les pratiques agricoles avec des apports massifs d'engrais et de pesticides mènent à des pollutions, qui peuvent se faire sentir à des centaines de kilomètres de la source.

Les marais sont souvent des lieux où se rassemblent toutes les eaux de ruissellement venant de la pluie ou des cours d'eau. Lorsqu'on les assèche, les zones de marais ne peuvent plus retenir l'eau et on expose aux inondations les régions qui les entourent.

Los comuns secs

Les Toilettes sèches

Mais que sont les toilettes sèches ?

Ce sont des toilettes qui n'utilise pas d'eau et où il est possible de récupérer les excréments pour la fabrication d'un compost. Elles peuvent être installées à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de la maison

Est-ce que les toilettes sèches sentent mauvais ?

Et non, une fois que « les vestiges de la cuisine » tombent dans les toilettes, nous les recouvrons de sciure ou copeaux de bois non traités. La sciure absorbe les matières dont les mauvaises odeurs !

Qu'est ce que les toilettes sèches permettent ?

une économie d'eau

Une chasse d'eau c'est :

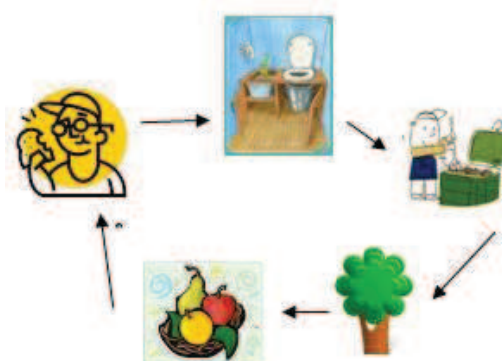


Une économie d'épuration

Moins d'eau à retraiter ce qui signifie moins de pollution dans les rivières

un Compost

il permet de réutiliser nos déchets
il permet la fertilisation des sols



L'eau ?

L'homme boit en moyenne 4 litres d'eau par jour, pourtant sa consommation peut atteindre jusqu'à 5 000 litres, par exemple pour faire une paire de chaussure, il faut 80 000 litres d'eau ; pour faire un litre de coca, il faut 9 litres d'eau...

De même que la consommation de l'eau dans le monde est destinée : à l'agriculture (92.2%), puis à l'usage domestique (4.1%) et à l'industrie (3,7%) .

Aujourd'hui, un milliard de personnes n'a pas accès à l'eau potable (et selon les prévisions trois milliards d'ici 2035). 80% des maladies dont souffrent les habitants des pays du sud sont dus à une eau insalubre et à des services d'assainissement problématiques.

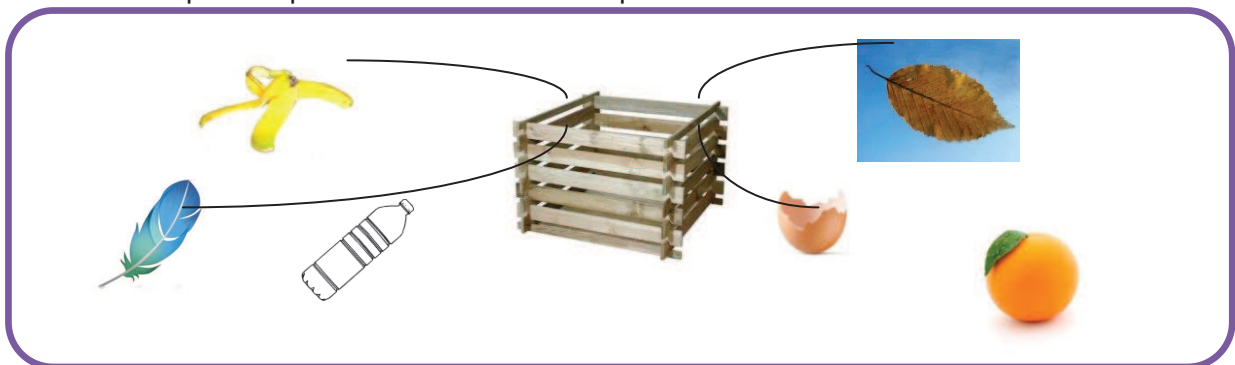
Le coin à compost

Qu'est ce que le compost ?

C'est le processus de transformation d'une matière organique (végétale ou animale) en nourriture pour les plantes.

Lorsqu'une plante ou une partie de plante meurt, une multitude d'êtres vivants la désagrègent et la décomposent pour en tirer leur nourriture. L'aboutissement de ce processus est double : une partie se transforme et se minéralise (azote, phosphore, magnésium, oligoéléments...). Une autre partie aboutit à la formation d'un ensemble de substances organiques complexes qui constituent l'humus.

Retrouve ce que l'on peut mettre dans un compost...



Seule la bouteille en plastique et l'orange ne peuvent pas faire parti du compost, la bouteille peut avoir besoin de 100 à 1000 ans pour se dégrader dans la nature si elle n'est pas recycler. Quand à l'orange, elle est acide et ralentie le processus du compost.

A Jeanot, On utilise deux composts :

- le compost de broussaille pour le paillage sur les semis
- le compost de fumier de cheval (de Rion des landes), de paille, de feuilles (de l'IME), de plume (de Peyrhorade), de Cendre et de marc à café (de l'éco-lieu) et du calcaire utilisé lors de la plantation

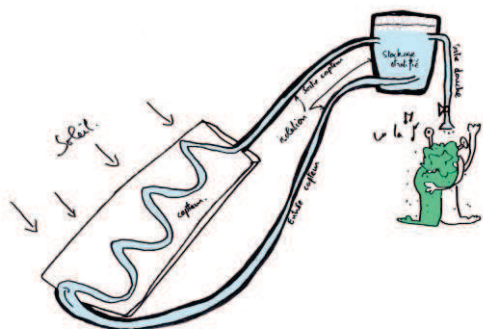
Ces deux composts sont utilisés pour fertiliser la terre, ce sont « les meilleurs fertilisants dont le sol et les plantes puissent rêver ». Mettre ses épluchures de légumes dans un compost signifie aussi valoriser ces déchets et réduire la taille de nos poubelles.

Il faut savoir que Près d'un tiers des déchets de nos poubelles sont constitué de restes venant de nos cuisines et de nos jardins : 30% du volume des poubelles domestiques est constitué de matières organiques pouvant être transformés en compost. Cela représente en moyenne 100kg par habitant et par an. La production mondiale de déchets représente de 3,4 à 4 milliards de tonnes par an selon les estimations. Chaque jour, l'activité humaine produit environ 10 milliards de kilos de déchets (hors agriculture et construction) ce qui représente une production mondiale d'environ 4000 Milliards de kilos de déchets par an. Un Européen produit en moyenne 600 kg de déchets par an là où un Américain en produit 700 kg/an et un habitant d'une grande ville du tiers monde entre 150 à 200 kg/an.

Las dochas solaras

Les douches solaires

Comment l'eau des douches de Jeanot est elle chauffée ?



L'eau est chauffée grâce à la chaleur transmise par le soleil. C'est ce que l'on appelle une énergie renouvelable thermique.

On m'obtient par le soleil, le vent, la chaleur de la terre, les chutes d'eau, les marées et même par la croissance des végétaux. Je participe à la lutte contre l'effet de serre et les rejets de CO₂ dans l'atmosphère.

Qui suis-je ?

Et l'énergie dans le monde ?

Dans le monde, les principales ressources énergétiques sont les énergies fossiles (le gaz naturel, le charbon et le pétrole) et l'énergie nucléaire et les énergies renouvelables.

Où en sommes-nous au niveau des énergies ?

Aujourd'hui en France, la consommation d'énergie renouvelable représente 8% de la consommation d'énergie totale. Alors qu'en 2012, les réserves mondiales de pétrole étaient estimées à 1 500 milliards de barils, soit de quoi couvrir quarante ans de consommation au rythme actuel. Le charbon n'est pas réellement plus abondant que le pétrole contrairement à une idée reçue.

Le nucléaire repose lui aussi sur des ressources limitées, l'agence de l'énergie nucléaire de l'OCDE nous parle encore de 100 ans de réserve disponible à fort coût d'extraction. A l'inverse le gaz naturel reste plus disponible.



La consommation d'énergie fossile provoque donc de fort taux de pollution en particulier pour la Chine (en 2010, 8,94 milliards de tonnes de Co₂), les Etats-Unis et l'Union à 27.

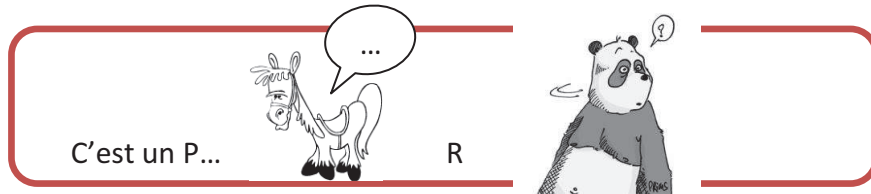
« Les pays riches, avec seulement un milliard d'habitants sur les sept que compte la planète, émettent encore la moitié des gaz à effet de serre mondiaux »

Qu'est ce que sont les gaz à effet de serre ?

Le gaz carbonique existe naturellement dans l'air, mais depuis que l'être humain brûle du charbon, du pétrole ou du gaz dans ses usines et ses voitures par exemple, la quantité de gaz carbonique augmente dans l'atmosphère. Ces gaz participent à l'effet de serre. C'est-à-dire qu'ils empêchent d'être évacuée vers l'espace, réchauffant ainsi les climats.

Les préparations à base de plantes

En ce moment même une potion se prépare, Observe ce petit coin aménagé et devine ce que Jeanot concocte...



Qu'est ce qu'un purin ? A quoi il sert ?

Le purin est une fermentation de plante. Un purin peut aider à réguler, renforcer une plante. En fonction de la plante utilisée, le purin peut apporter différents principes comme par exemple un principe de désherbant ou de fertilisant. et du consommateur.

Quelles sont les plantes que l'on utilise ? Et comment ?

Replace le nom des plantes avec leur photo



ortie



absinthe



tanaïse

A Jeanot, on utilise principalement du purin d'ortie. Il stimule la croissance des Cultures et leurs systèmes immunitaires, les protège des maladies et favorise la transformation des matières organiques en humus. Pour faire 10 litres de purin, il nous faut 1kg de plante. Une fois les plantes ramassées, il faut les laisser fermenter et les filtrer.

Le purin permet aussi de respecter l'environnement. Nous utilisons des plantes locales comme fertilisant au lieu d'utiliser des engrais chimiques. Le purin permet aussi d'être autosuffisant et de faire des économies dans le fait d'utiliser des plantes ramassées dans notre entourage.

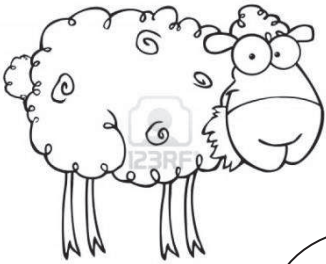
Et dans l'agriculture « conventionnelle », qu'est ce qu'on utilise pour faire pousser la plante, pour enlever les mauvaises herbes ?

Depuis la première guerre mondiale, on utilise des engrais chimiques et des pesticides en agriculture dite conventionnelle. Le problème est que ces substances utilisées pour lutter contre des organismes nuisibles aux cultures polluent les nappes phréatiques, favorise les risques sanitaires pour les humains et nuit à la nature : « Avec 63 700 tonnes de pesticides utilisées en 2012, la France, première puissance agricole européenne, en est le premier consommateur européen et le 4e au plan mondial, derrière les Etats-Unis, le Brésil et le Japon » Les consommateurs de pesticides sont les agriculteurs, jardiniers amateurs et personnes travaillant dans les parcs et jardins. »

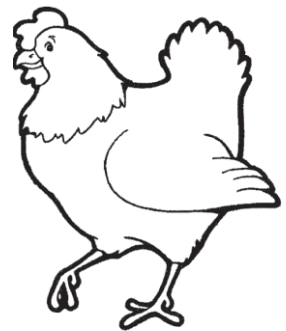
L'animale-rit

Mais qu' il y a-t-il dans les champs de Jeanot?

Retrouve les animaux de Jeanot, et compte-les.



Je mange de l'herbe et du grain. Je suis une brebis landaise en voie de disparition. Je suis une tondeuse économique et naturelle. Et mes crottes apportent à la terre des fertilisants essentiels pour les plantes.



Je mange les déchets de vos cuisines et du grain. Tout comme mon ami la brebis, je suis une tondeuse naturelle. Grâce à nos conditions de vie, Moi et mes copines, nous pondons environ 7 œufs par jour ce qui permet de nourrir l'équipe de Jeanot en protéines.

Aujourd'hui, l'Homme consomme beaucoup de protéines animales ce qui implique un élevage intensif et une forte pollution.

A ton avis, combien d'œufs pond la poule en agriculture conventionnelle ?

Les poules pondeuses pondent aujourd'hui près de 300 œufs par an contre 60 lorsqu'elles vivent à l'état sauvage

En moyenne, combien un Français consomme t'il de kilos de viande par an ?

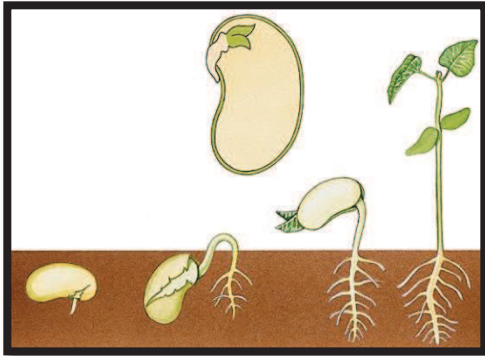
40kg par an et par personne dans le monde et 100kg en moyenne pour un français

Avant d'arriver dans notre assiette, il a fallu nourrir les animaux, il faut 7kg de céréales pour produire 1 kg de bœuf et 2kg pour produire 1kg de poulet ce qui signifie que plus du tiers de la production mondiale de grains sert à nourrir du bétail et non ces habitants.

La serre à semis

Bienvenue des semis de plantes. Pour pouvoir ouvrir la porte et regarder les plants nouveaux nés, il vous faudra être accompagné. Comprenez, il ne faut pas les brusquer...

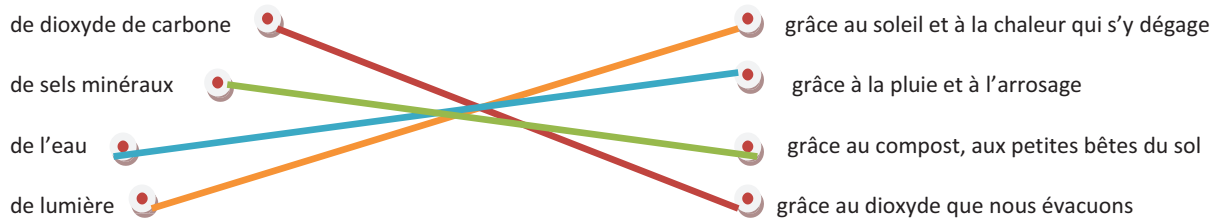
Qu'est ce qu'une serre à semis ? A quoi elle sert ?



Avec nos graines biologiques et/ou paysannes achetées dans de petites structures, nous semons nos plantes dans cette petite serre. Le fait d'utiliser des semences paysannes achetées dans des structures locales permet d'être indépendant face aux entreprises semencières et de préserver la biodiversité cultivée.

Pour que les plantes grandissent dans de bonnes conditions (au chaud, à l'abri du vent et de la pluie) et plus rapidement, nous les installons dans ce lieu. Une fois que les plantes ont commencées à grandir, nous les plantons dans les différents champs.

Que faut-il à la plante pour grandir ? Retrouve ce qu'elle a besoin...



Aujourd'hui, on utilise beaucoup d'engrais chimiques pour que les plantes poussent plus vite et produisent des fruits et des légumes plus vite. De même que l'on modifie génétiquement la semence pour qu'elle résiste aux maladies et produisent plus. On les appelle les Organismes Génétiquement Modifiés. Le fait d'avoir été modifié peut entraîner deux conséquences : le fait de produire des molécules qui ne sont pas désirées et le fait de disséminer des gènes dans une grande facilité (une plante OGM se reproduit et donne d'autres plantes OGM par les graines et le pollen que les abeilles transportent de fleurs à fleurs).

De même que l'agriculture est aussi confronté au brevetage du vivant : c'est-à-dire le fait de faire reconnaître par l'Office des Brevets (européen ou américain) qu'un composant du « vivant » appartient à une personne ou une entreprise. La conséquence du brevetage du vivant est que le produit breveté appartient au détenteur du brevet et que toute personne tiers désirant utiliser ce produit doit rémunérer financièrement le propriétaire.

On peut ainsi prendre un fait pour exemple : Le fait d'utiliser des variétés d'OGM protégé par un brevet peut contaminer, par la pollinisation, les variétés paysannes des pays du sud et ainsi les privatiser pour les faire disparaître.

L'Accueillante

Qu'est ce que l'accueillante ?

C'est cette grange traditionnelle landaise rénovée. Elle est un espace d'accueil pour les ateliers cuisines, une salle de spectacle et de concerts.... C'est un lieu où pourra être exercée de multiples activités.

Saurais tu reconnaître a quoi ressemble une maison traditionnelle landaise ?



Le chantier de rénovation a été entrepris en octobre 2012. La première intervention relative à la construction des appentis du bâtiment principal et la charpente de la porcherie a été réalisée par des jeunes en insertion via le dispositif chantier école.

Qu'est ce qu'un chantier école ?

C'est un chantier d'insertion professionnel proposé à des personnes souhaitant retourner vers le monde du travail. Lors de ce chantier des jeunes ont été encadrés par les professionnels du bâtiment.

En plus du travail réalisé par le chantier école, une entreprise locale en éco-construction appelée Canopé construction intervient afin de finaliser les travaux de gros œuvre (charpente, couverture, isolation et menuiserie).

Qu'est ce que l'éco-construction ?

Pour qu'un bâtiment soit éco-construit, il doit respecter au mieux l'écologie, de sa conception jusqu'à son utilisation. L'accueillante a donc été rénovée avec du bois local : le pin des landes mais aussi avec des fibres de bois et de la laine végétale. En plus de son faible impact en carbone, un projet de phyto-épuration (épuration par les plantes) y a été développé.

Qu'est ce que la phyto-épuration ?

L'épuration consiste à traiter les eaux usées et les eaux pluviales. La phyto-épuration consiste à traiter l'eau par les plantes. C'est un système qui utilise le pouvoir épurateur des plantes aquatiques. Les bactéries transforment les matières organiques en matières minérales.

A ton avis combien de kilomètres carrés de forêt disparaissent chaque année ?

80 000, le nombre de km² de forêt qui disparaissent chaque année. Cette surface équivaut à la superficie d'un pays comme l'Autriche.

Le fait d'utiliser des matières locales et écologiques comme le bois permet de préserver la nature en diminuant les rejets de gaz à effet de serre et en diminuant les problèmes de déforestation dans le monde et de grandes consommations énergétiques.



Los Campos

Les champs

Comment sont cultivés les plants à Jeanot ?

A Jeanot, on pratique une manière de jardiner : l'agro-écologie. C'est une agriculture en expérimentation, respectueuse du vivant. Le but de l'agro-écologie est d'atteindre un équilibre entre toutes les interactions des vivants.

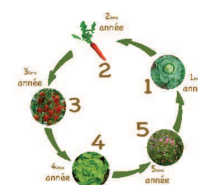
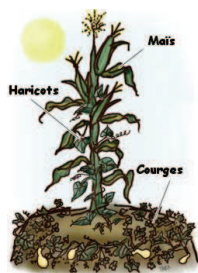
Comment l'agro-écologie est elle appliqué à Jeanot ?

Pour commencer, nous cultivons sur des planches permanentes afin de travailler le moins possible le sol pour ne pas chambouler sa vie et son écosystème.



Puis nous utilisons la technique du paillage. Le sol nu n'existe pas dans la nature, on peut le voir dans la forêt où le sol est recouvert de feuilles mortes, branchages.... La paille permet de recouvrir le sol, de conserver l'humidité en cas de forte chaleur et d'éviter la pousse des mauvaises herbes.

On pratique aussi la rotation des cultures afin de préserver un équilibre aux niveaux de la terre. Parce que de nombreux parasites sont conservés dans le sol d'une année sur l'autre, replanter le même légume au même endroit du jardin peut favoriser des maladies. Une façon simple de limiter les risques de et de manière naturelle est de changer tous les ans la place des légumes dans le potager. Ainsi, en agro-écologie, on ne cherche pas à lutter contre les nuisibles mais à les éviter.



On profite de l'influence bénéfique des plantes qui peuvent se protéger ou produire un effet répulsif envers certains prédateurs. On peut donner l'exemple de la complémentarité entre le maïs, l'haricot et la courge. Le maïs sert de tuteur pour le haricot et la courge protège la terre en captant les rayons du soleil par ses feuilles.

L'un des fondements de l'agro-écologie est de maintenir un sol vivant en prenant soin du sol avant de prendre soin des plantes.